

Sudan University of Sciences and
Technology

Collage of Graduate Studies

Adjectives position in French Sentence and meaning Analytical
study Learners difficulties of Third years at University of Holly
Curran

موضع الصفة في الجملة الفرنسية وتأثيرها في المعنى دراسة
تحليلية للصعوبات التي يواجهها طلاب السنة الثالثة بجامعة
القران الكريم

**Etude analytique la valeur sémantique de la place de
l'adjectif dans la phrase française des difficultés des
apprenants de la troisième année à l'université du
Saint Coran**

**Thesis Submitted in partial Fulfillment for the Requirement
of M. A. Degree in French Language**

By :

Iman Awad Altoum

**Bachelor of Arts (French Language), Omdurman
Islamic University**

Supervisor :

Dr. Zaki Abd elkarim Osman

2016

Dédicace

Je dédie cette recherche à ma mère, à mon père et une grande dédicace adressé à mon mari qui m'a beaucoup aidée et m'a soutenue dans ce travail.

Egalement, je dédie à tous mes frères et à toutes mes soeurs et à toutes mes amies.

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier Allah de me permettre d'achever ce travail.

Mes propres remerciements sont adressés à Dr. Zaki Abd el karim, mon professeur et directeur de recherche qui m'a beaucoup aidée et encouragée jusqu'à achever cette recherche.

Abstract

This research is entitled " the adjective's position in the French sentence and the effect of that on the meaning; analytical study." Since the study of language is concerned with the importance of the linguistic vales, so this research investigates how adjective is positioned in the sentence and investigates the adjective's role in changing the meaning according to its position in the sentence either before the noun or after it. The study in carried out through an analytical and descriptive approach.

Research objectives

This study aims at showing the importance of knowing the adjective and its types and correct position in the French sentence. It also shows the adjective's role in changing the meaning according to its position in the sentence; being placed either before the noun or after it, and sometimes its meaning may not change.

The study aims at helping French learners in both written and spoken language by showing the adjective's value in French.

Additionally, the study of adjective in the French sentence will open the door for learners to acquisition of French.

In this study, the researcher arrive, at the following results; the decline in female students understanding of adjective, especially understanding of placing adjective in its correct position. Wrong translation of meaning, without paying attention to the fact that adjective meaning sometimes change according to its position before the noun or after it.

Recommendations

Supporting students by increasing the lectures which are related to language learning, especially lectures which are concerned with studying adjective in French language.

Developing language teaching by using

Sophisticated devices like educational activities through computer network and other tools.

Intensive exercises in the correct are of adjective in the sentence according to the intended meaning in French language.

مستخلص

هذا البحث بعنوان موضع الصفة في الجملة الفرنسية و تأثيرها في المعنى "دراسة تحليلية"؛ وبما أن دراسة اللغة متعلقة بأهمية القواعد اللغوية؛ فإن هذا البحث يختبر كيفية وضع الصفة في الجملة، ودورها في تغيير المعنى على حسب موقعها إما قبل الاسم أو بعده؛ وذلك عن طريق عمل منهج تحليلي ووصفي.

أهداف البحث

هذا العمل يهدف الي عكس أهمية معرفة الصفة، وأنواعها، وموقعها الصحيح في الجملة الفرنسية. وكما يوضح دور الصفة في تغير المعنى على حسب موقعها في الجملة؛ إما بوضعها قبل الاسم أو بعده، وقد لا يتغير معناها في بعض الأحيان. مساعدة دارسي اللغة الفرنسية بتوضيح قيمة الصفة في اللغة إما في الكتابة أو المخاطبة.

يضاف الي ذلك فتح باب المعرفة للطلاب بدراسة الصفة في الجملة الفرنسية. قياس مستوى طالبات الفرقة الثالثة بجامعة القرآن الكريم والعلوم الإسلامية، ومعرفة مدى إستيعابهم لمفهوم الصفة في اللغة الفرنسية.

من خلال هذا البحث توصلنا إلى نتائج عديدة منها: تدني مستوى بعض الطالبات في فهم الصفة، وبالأخص وضع الصفة في مكانها الصحيح، وترجمة المعنى بطريقة خاطئة؛ دون الإنتباه إلى أن الصفة احياناً يتغير معناها على حسب موضعها "قبل الاسم أو بعده".

في ختام هذا البحث قدمت بعض التوصيات :

دعم الطلاب بواسطة زيادة المحاضرات المختصة باللغة، وخصوصاً المحاضرات المتعلقة بدراسة الصفة في الجملة الفرنسية. تطوير دراسة اللغة باستخدام وسائل متطورة، كالأنشطة التعليمية عبر شبكة الإنترنت وغيرها. استخدام تمارين مكثفة، ومخصصة لإستعمال الموضع الصحيح للصفة في الجملة؛ على حسب المعنى المراد لها في اللغة الفرنسية.

Résumé

Ce travail sous le titre étude analytique la valeur sémantique de la place de l'adjectif dans la phrase française, bien que l'étude d'une langue s'intéresse de la grammair de la langue françaisee, alors, cette recherche examine de la place de l'adjectif dans la phrase française, et son rôle de changement de sens selon sa place soit avant soit après le nom. De manière plus précise, ce travail traite les quatre catégories de l'adjectif. Dans cette recherche, nous avons utilisé la méthode analytique et descriptive.

Les objectifs de notre étude sont :

Tout d'abord, cette étude effecte l'importance de savoir l'adjectif, ses types et avec sa place exacte dans la phrase française.

Elle explicite le rôle de l'adjectif qui change le sens de la phrase selon sa place.

Elle aide les apprenants de FLE de savoir la valeur de l'adjectif en langue française dans (l'écrit et l'oral)

D'ouvrir la porte de connaissance aux étudiants pour étudier l'adjectif.

De fixer le niveau des étudiantes de troisième année à l'université du Saint Coran et savoir l'ampleur de leur compréhension de l'adjectif en langue française..

A travers cette étude, atteint des résultats suivants:

Le niveau de certaines étudiantes sont très faible dans la compréhension de l'adjectif, et surtout, de mettre l'adjectif dans sa place corrctecte, et de traduire le sens en manière incorrecte sans en faisant attention le sens de l'adjectif change selon sa place après ou avant le nom.

A la fin , dans cette étude, en donnant certaines recommandations :

En proposant d'augmenter les cours da la langue française surtout qui concerne de la grammaire de la langue française pour expliciter l'utilisation de l'adjectif.

De développer l'étude d'une langue par l'utilisation de moyens modernes comme les programmes scentifiques par l'internet, etc.

De donner des exercices intenstifs, qui concerne de mettre l'adjectif dans sa place correcte selon son sens dans la phrase française

Introduction générale

L'adjectif comme le nom et le verbe, l'adjectif est une partie élémentaire la base de quatre propriétés communes respectivement syntaxique, sémantique, morphologiques et morphosyntaxiques.

Tout d'abord, nous allons aborder le sujet de la valeur sémantique de la place de l'adjectif dans la langue française, tout simplement, la sémantique est une branche de la linguistique, celle-ci traite le sens car notre recherche traite aussi le sens, mais celui le sens dans le contexte, nous avons quatre catégories de la place de l'adjectif, mais, dans chaque place a un sens précis, c'est la raison pour laquelle nous avons choisi cette recherche, dans le cas de notre étude qui est basée sur la valeur sémantique de la place de l'adjectif.

L'objectif de notre étude c'est le sens véhiculé de la catégorie de l'adjectif par les différents types de formes signifiantes. Et la signification de l'adjectif, en tant que partie du discours est double; premièrement, c'est une caractérisation objective qualificative ou quantitative en prenant un exemple, grand, petit, etc., et secondement, c'est une appréciation subjective exprimant l'attitude de sujet parlant ainsi que, beau, bon, magnifique, etc., ces deux espèces, néanmoins, ne sont pas séparées par les frontières infranchissables.

De plus, la particularité d'emploi de l'adjectif consiste en premier lieu en ce que remplissant la fonction d'adjectif qui n'a pas de place fixe dans la phrase: il peut être en antéposition ou en postposition par rapport au substantif qu'il détermine.

Postposition ou antéposition d'adjectif n'ont aucun trait à son caractère obligatoire ou facultatif qui découle de sa valeur sémantique, il n'est pas commandé ni par son sens propre, ni par celui du substantif, il n'est lié avec la fonction syntaxique même de l'adjectif non plus.

La problématique générale de notre recherche qui s'appuie sur un élément central

la place de l'adjectif qui comprend quatre genres; premier genre qui se place après le nom, deuxième qui se place avant le nom, troisième qui se place après le nom ou avant le nom avec changement de sens et quatrième qui se place après le nom ou avant le nom sans changement de sens.

Les hypothèses

Nous pensons que notre recherche nous déterminera l'importance comment placer l'adjectif et le changement du sens qui résulte de la place de l'adjectif en ajoutant que l'adjectif deux valeurs celle de caractéristique objective d'un objet avec celle de son appréciation, l'adjectif peut effectuer, en même temps, une qualification objective et une appréciation subjective de l'objet en question qui de deux prévaut dans le cas donné et décide le contexte.

Nous allons utiliser la méthode à la fois, analytique et descriptive.

Notre recherche constitue de trois chapitres:

Le premier chapitre se consacrera aux aspects théoriques en prenant d'abord, les axes généraux comme la définition de l'adjectif, grammaire, syntaxique, morphologique, morphosyntaxique, sémantique, phrase et mot.

Le deuxième chapitre contient les types de l'adjectif et les quatre places de l'adjectifs.

Enfin, le troisième chapitre contient l'aspect pratique qui contient le corpus qui sera un test.

Premier chapitre

le rôle des sciences de langage en langue française

Introduction partielle :

Dans ce travail nous allons donner quelques définitions des termes principales qui présente l'aspect théorique de cette recherche.

L'étude de la langue a une relation très importante avec les principes des disciplines de la grammaire qui est une discipline très essentielle pour apprendre une langue étrangère (française), pour enseigner l'art d'écrire etc., la syntaxe est une discipline qui concerne la combinaison de la phrase.

Alors, la phrase contient des mots qui est le verbe, le nom, l' adjectif, etc., mais, en ce que nous concerne l'adjectif qui a besoin une place (avant ou après le nom) selon le sens de la phrase (contexte).

1-1 Grammaire

Le terme de grammaire a plusieurs acceptions selon le théories linguistiques; on peut en retenir quatre principales.

1-1-1 La grammaire est la description complète de la langue, c'est-à-dire des principes d'organisation de la langue. Elle comporte différentes parties : une phonologie (étude des phonèmes et de leurs règles de combinaison), une syntaxe (règles de combinaison des morphèmes et des syntagmes), une lexicologie (étude du lexique) et une sémantique (étude des sens des morphèmes et de leurs combinaisons). La grammaire est le modèle de compétence. (Jean Dubois; 1989-238).

1-1-2 La grammaire est la discription des morphèmes grammaticaux et lexicaux, l'étude de leurs formes (flexion) et de leurs combinaisons pour former des mots (formation de mots) ou des phrases (syntaxe). En ce cas, la grammaire s'oppose à la phonologie (étude des phonèmes et de leurs règles de combinaison); elle se confond avec ce que l'on appelle aussi une morphosyntaxe. (ibid)

1-1-3 La grammaire est la discription des seuls morphèmes grammaticaux (articles, conjonctions, prépositions, etc.), en excluant les morphèmes lexicaux (noms, adjectifs,verbes,adverbes de manière), et la description des règles qui régissent le fonctionnement des morphèmes dans la phrase. La grammaire se confond alors avec la seule syntaxe et s'oppose à la phonologie et au lexique; elle comporte l'étude des flexions, mais exclut l'étude de la formation des mots (dérivation).(ibid)

1-1-4 En linguistique générative, **la grammaire** d'une langue est le modèle de la compétence idéale qui établit une certaine relation entre le son (représentation phonétique). La grammaire d'un langage **L** génère un ensemble de couple (**S** , **I**) où **S** est la représentation phonétique d'un certain signal et **I** l'interprétation sémantique affectée à ce signal par les

règles du langage. La grammaire génère en ensemble de description structurelles qui comprennent chacune une structure profonde, une structure de surface, une interprétation sémantique de la structure profonde et une représentation phonique de la structure de surface.(ibid)

-La grammaire générale (Port-Royal) du XVII siècle cherchait à fonder les règles du langage sur les lois universelles de l'esprit humain. Si les langues sont apparemment différentes. L'esprit humain lui fonctionne de manière semblable, quelle que soit la langue parlée. Ainsi, si l'on arrive à déterminer les règles universelles du fonctionnement de l'esprit humain, on doit pouvoir établir les règles générales du langage. (Gilles Siouffi ; 1999 – 28).

-la grammaire générale et raisonnée de Port-Royal fonde la grammaire générale sur des bases logiques (elle est « raisonnée »). Antoine Arnauld, coauteure de l'ouvrage avec Claude Lancelot, écrivit d'ailleurs une logique. Cette grammaire rapproche l'analyse de la langue d'une théorie des opérations mentales. Il existe trois opérations mentales : concevoir (qui implique une seule idée), juger (qui relie deux idées séparément conçues) et raisonner (qui déduit un troisième jugement à partir de deux autres; cette dernière opération relève exclusivement de la logique). A partir de l'idée d'identité des lois de la pensée et des lois du langage, Arnauld et Lancelot élaborent un système dont l'unité de base, pour la pensée, est le jugement (à partir de la liaison de plusieurs idées) et son correspondant, pour le langage, la proposition.(ibid).

-Dans ce système, les parties du discours tirent leur origine de la distinction entre d'une part, objets de pensée (regroupent noms, articles , participes, prépositions et adverbes) et, d'autre part, formes et manières de nos pensées (qui regroupent verbes, conjonctions et interjections).

1-2- Syntaxe

- On appelle syntaxe la partie de la grammaire décrivant les règles par lesquelles on combine en phrases les unités significatives; la syntaxe, qui traite des fonctions, se distingue traditionnellement de la morphologie , étude des formes ou des parties du discours, de leurs flexions et de la formation des mots ou dérivation. La syntaxe a été parfois confondue avec la grammaire elle-même.

- En grammaire générative, la syntaxe comporte plusieurs composantes : la base composante catégorielle et lexicale et la composante transformationnelle. (Gilles Siouffi – 1999-20).

- les mots ne se disposent pas de manière anarchique pour former une phrase. Ils le font dans un certain ordre. La syntaxe étudie et règle l'ordre des mots. Cet ordre peut apparaître comme une caractéristique d'une langue. C'est pourquoi il existe des classifications ou typologies de langues fondées sur cette caractéristique. Ainsi, le français appartient à la classe des langues de type S- V – O. Cela signifie que l'ordre attendu des mots en français passe par la séquence Sujet – Verbe – Objet par exemple (pierre aime Marie). Le latin, qui dispose d'un système des cas, est plutôt une langue du type S – O – V (Petrus librum legit : Pierre lit un livre). Après la disparition des cas en français, l'ordre des mots est devenu essentiel pour une bonne compréhension : un autre ordre peut en effet produire des phrases grammaticales (S – O – V : Pierre Marie aime) ou d'autres sens (O- V- S : Marie aime Pierre). Cette question se pose aussi pour l'échelon intermédiaire entre mot et phrase : le syntagme. En français. Le complément du nom suit le nom : le livre de Pierre, de pierre le livre : en anglais, il peut précéder : peter's book. (Jean Dubois; 1989-480).

1-3- Morphologie

- En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe.(ibid)

- En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux acceptations principales :

a/ ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des ((mots)) (règles de formation des mots), et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et, selon le cas (flexion des mots), par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux (morphèmes, racines et mots) pour constituer des phrases;

b/ ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique et à la phonologie.

En ce cas, on dit plutôt morphosyntaxe. (ibid)

1-3-1- L'objet de l'étude morphologique:

A- L'unité

On s'accorde à dire que le mot est l'unité linguistique étudiée par la morphologie. Cependant, la notion de mot est assez difficile à cerner. Et il semble bien que le mot ne soit pas la plus petite unité linguistique pourvue de forme et de sens. Certains mots sont composés de plusieurs éléments plus petits. Le mot préhistoriques est divisible en plusieurs parties : pré-histor-ique-s. Chacune est porteuse de forme et signification. On appelle ces parties des morphèmes. Parmi ceux-ci, on distingue les morphèmes lexicaux (-histor- : morphème qui a un sens lexical et qui est une variante morphologique de histoire) et les morphèmes grammaticaux (qui ont un sens grammatical). Ces derniers se subdivisent en morphèmes dérivationnels (préfixes, suffixes, qui ont un sens quasi lexical : pré- -ique) et flexionnels (marqueurs des traits grammaticaux que sont le genre. Le nombre, le mode, le temps ou la personne : ici le morphème – s pour le pluriel).(ibid).

Dès lors, si le mot est bien l'unité d'étude de la morphologie est quant à lui, la plus petite unité d'analyse grammaticale.

B/ La forme de l'unité

La morphologie étudie l'unité mot indépendamment de son insertion dans une phrase. On peut distinguer deux approches principales :

La morphologie distribue les mots en classes, appelées parties du discours. On dénombre traditionnellement les parties du discours suivantes : nom, adjectif, déterminant, pronom, verbe, adverbe, préposition, conjonction et interjection.

Chacune d'entre elles est susceptible de varier ou non selon des propriétés spécifiques, que l'on appelle des catégories grammaticales. Ainsi, le nom marqué en genre, peut varier en nombre (un homme/ des hommes), dans certaines langues en cas (en latin : liber/librum) ; l'adjectif et le déterminant varient en genre et en nombre (un grand homme/ de grandes femmes)... La morphologie étudie ces variations dans la forme des mots et énonce les règles qui les décrivent. Dans la mesure où ces modifications concernent les flexions, on parle de morphologie flexionnelle.

La morphologie étudie également la formation de l'unité mot. Comment former un adjectif à partir d'un verbe (identifier/identifiable), un nom à partir de deux noms (timbre –poste)? Plusieurs voies sont possibles. Cette approche de la morphologie est voisine de la lexicologie. (ibid).

1-4- Morphosyntaxe

Comme nous avons défini la morphologie séparée et la syntaxe, mais dans ce passage nous allons présenter la morphosyntaxe qui est un mot comprend la syntaxe et morphologie, nous étudions les termes joints c'est la morphosyntaxe qui n'étudie que les variations formelles des mots conditionnées par des processus syntaxiques et les différents modes de constructions des mots (dérivation et composition) relèvent alors de l'étude du lexique. (Martin Riegel ; 2009- 25).

Enfin, la morphosyntaxe est la description (morphologie) des règles de combinaison des morphèmes pour former des mots, des syntagmes et des phrases, et (syntaxe) des affixes flexionnels (conjugaison et déclinaison).(Jean Dubois- 1989- 326).

1-5- Sémantique

Dans le cadre de la théorie linguistique générale telle qu'elle est envisagée par la grammaire générative transformationnelle, la sémantique est un moyen de représentation du sens des énoncés. La théorie sémantique doit rendre compte des règles générales conditionnant l'interprétation sémantique des énoncés, comme la théorie phonologique doit rendre compte des règles phonologiques universelles dont chaque langue n'utilise qu'un sous-ensemble. Au point de départ des recherches sur une théorie sémantique, on trouve la constatation de l'impossibilité d'études sémantiques portant sur une langue donnée, antérieurement à la constitution d'une sémantique générale.

Il convient de distinguer la théorie sémantique et la théorie de la référence. On peut décrire le sens du mot chaise à partir de traits sémantiques (dossier, pieds, etc.) récurrents, c'est –à-dire apparaissant dans la description d'autres termes de l'ensemble des sièges (fauteuil, tabouret, etc.); la référence du mot chaise, en revanche, c'est le rapport (dit dénotation) qui existe entre ce mot et les différents objets (chaises). En termes de logique, on peut dire que la définition du mot chaise en compréhension intéresse la sémantique, tandis que la définition du mot chaise en extension (A,B,C,N sont des chaises) intéresse une théorie de la référence. (ibid)

Concernant la théorie sémantique, le point essentiel pour une grammaire générative est celui de la place de la composante sémantique dans la grammaire.

Après avoir tenté une théorie complètement non sémantique de la structure grammaticale, N.CHOMSKY a dû modifier son point de vue. Pour caractériser toute la compétence linguistique du locuteur-auditeur,

une grammaire doit comprendre des lois d'interprétation sémantique. Elles sont plus complexes que les générativistes ne l'avaient d'abord cru lorsqu'ils pensaient possible d'isoler une composante sémantique chargée une fois pour toutes d'assigner à la structure profonde une interprétation sémantique. En fait, il faut admettre que des aspects de la structure superficielle interviennent aussi dans l'interprétation sémantique.(ibid)

On appelle champ sémantique l'aire couverte, dans le domaine de la signification, par un mot ou par un groupe de mots de la langue.

On pourra ainsi tenter de décrire le champ sémantique du mot table. Si l'on procède à partir d'une conception polysémique, le champ sémantique qu'on établira devra rendre compte de toutes les significations du mot table de salle à la langue donné, soit en 1972 à la fois table de travail, table de salle à manger, table de logarithmes, table d'écoute, table de la loi, etc, si l'on part d'une conception homonymique, le champ sémantique de table 1, par exemple, plus restreint, devra encore rendre compte des différences de sémantismes entre lever la table et dresser la table, entre placer la table et mettre la table, entre se mettre à table au propre et au figure, etc. (ibid).

On pourra également étudier le champ sémantique d'un groupe de mots, par exemple les verbes comportant dans leur sémantisme un élément commun. On pourra ainsi étudier un groupe donner, raconter, dessiner, ordonner, etc., pour autant qu'il comporte comme élément commun / A est en rapport avec C par B / A donne B à C, etc.).

En face de cette double possibilité d'étude inhérente à la notion de champ sémantique, on se gardera d'une confusion fréquente (et originelle, puisqu'elle remonte à J. Trier) entre champ sémantique et champ conceptuel. C'est par confusion du signifié et de l'objet signifié que l'étude des schémas conceptuels rendant compte d'un aspect de la réalité non-linguistique a été considérée comme dégageant des champs sémantiques. En fait, l'établissement du champ des relations de parenté, de la classification populaire des plantes ou des animaux, etc., est précieux pour les renseignements qu'il fournit ; il ne rend toutefois pas compte du fonctionnement linguistique des unités considérées. Par exemple, mère peut être étudié au titre de la perception conceptuelle des liens de parenté, mais le champ sémantique de mère ne saurait se confondre avec le champ conceptuel ainsi étudié. L'étude sémantique de mère doit rendre compte aussi, entre autres, du rapport : mère de famille – maison mère – filiale.

En grammaire générative, les règles sémantiques sont les règles qui donnent à chaque paire, structure de surface et structure profonde, générée par la syntaxe, une interprétation sémantique relevant d'une sémantique universelle. L'interprétation sémantique porte uniquement

sur les relations grammaticales définies dans les structures profondes ; elles peuvent impliquer aussi certaines propriétés des structures de surface. (ibid).

1-6- le Mot

En linguistique traditionnelle, le mot est un élément linguistique significatif composé d'un ou plusieurs phonèmes ; cette séquence est susceptible d'une transcription écrite (idéogrammatique, syllabaire ou alphabétique) comprise entre deux blancs ; elle garde sa forme, soit totalement, soit partiellement (dans le cas de la flexion), dans ses divers emplois syntagmatiques; le mot dénote un objet (substantif), une action ou un état (verbe), une qualité (adjectif), une relation (préposition), etc.

Une telle conception rencontre diverses réserves portant : a) sur l'identité postulée entre graphisme et fonctionnement sémantique; b) sur le fait qu'un mot possède, en générale, non pas un seul sens, mais plusieurs; c) sur le fait que les mêmes notions, comme la qualité ou l'action, peuvent être marquées indifféremment par des mots de diverses natures grammaticales (par exemple, pour la qualité, blanc et blancheur, pour l'action bondir et bond). (ibid).

En linguistique structurale, la notion de mot est souvent évitée en raison de son manque de rigueur.

a) elle intervient encore dans une opposition terme vs mot « terme » désigne ici l'emploi monosémique (possédant une signification unique) qui sera fait d'une unité lexicale dans telle ou telle science, soucieuse d'établir une correspondance univoque entre ses concepts et les termes de sa nomenclature (par exemple, rayon est un terme scientifique de l'électrostatique, dans rayon X, rayon grammair etc.). (mot) désignera, dans cette opposition, l'unité lexicale du vocabulaire général, essentiellement polysémique (susceptible de significations variées). Ex : rayon dans chef den rayon, rayon de soleil, roue à rayon, etc.

b) on retrouve également la notion de mot dans une opposition mot vs vocable. Pour la statistique lexicale, le mot est l'unité de texte inscrite entre deux blancs graphiques. Chaque nouvelle occurrence est un nouveau mot. Dans cette optique, le Cid compte 16690 mots, selon la norme de CH. Muller; il est indispensable au statisticien lexical de se créer une unité de compte, et la reconnaissance du mot peut poser un problème. Par exemple, faut-il compter depuis que pour deux mots et dès lors que pour trois? Faut-il compter de la gare pour trois mots et du quai pour deux? Si on optait pour trois mots dans du quai ((= de le quai)), faudrait –il trois mots aussi pour du Havre, qui commute pourtant avec de paris? On comprend la nécessité de décision normative rigoureuses.

En face du mot, unité de texte, le vocable sera l'unité de lexique. C'est-à-dire que tous les emplois du (même mot) seront alors regroupés. On dira alors que le Cid compte 1518 vocables. Mais la reconnaissance de deux mots du texte comme vocables identiques peut poser problème. En reprenant l'exemple donné plus haut, il est difficile de trancher si les mots rayon dans chef de rayon et dans roue à rayon seront considérés comme le même vocable.

Le terme de mot, par son marque de rigueur, est volontier banni au profit de la recherche d'unités significatives miniales. Pour M. Martinet, la notion de mot, issue des langues flexionnelles où a pris naissance la réflexion grammaticale, doit être abandonnée au profit des notions de monème et de syntagme.

Pour E. Benveniste, B. Pottier et L. Guilbert, la recherche d'un niveau propre à l'étude lexicologique conduira à prendre en considération des entités nommées, respectivement, synapsies, lexies et unités de signification.

La grammaire générative, tout en intégrant en partie l'analyse structurale en matière de lexique (v. Analyse componentielle, analyse sémique), entend par ailleurs rendre compte de l'interprétation sémantique des énoncés : elle ne donne donc qu'une importance très relative aux unités lexicales qui se manifestent dans les performances. Dans les énoncés (1) la peur des éléphants mit les Romains en déroute et (2) la peur des éléphants peut les rendre méchant, elle rendra compte essentiellement des relations syntactico-sémantiques qui font que (1) n'a qu'une interprétation naturelle, et que (2) en a deux, dont une dominante. (pour le traitement de l'unité lexicale en grammaire générative, v. Théorie sémantique).

sur la définition de la notion de mot règne une parfaite imprécision : selon que l'on fasse référence au mot graphique, phonétique, sémantique ou encore lexical, l'ensemble d'objet que recouvre la définition diffère. De plus, cette notion ne saurait avoir la même signification selon les types de langues. En effet, dans les différents types de langues. Les relations sémantiques et grammaticales ne sont pas prises en charge de la même manière.

1-6-1- Mot graphique et mot phonétique

Le mot graphique correspond à une suite de lettres entre deux blancs. Cependant, un même mot graphique peut renvoyer à plusieurs mots grammaticalement différents. Ainsi, le mot aimait peut représenter une première ou une deuxième personne de l'imparfait.

Le mot phonétique renvoie à une suite de sons entre deux pauses. Le problème que pose une telle définition est que les mots phonétiques ne correspondent pas nécessairement aux mots graphiques. On remarque, par exemple, qu'à un mot phonétique peuvent correspondre plusieurs mots graphiques. Ainsi, le mot correspond aux mots graphiques aimais, aimait, aimaient. De plus, les pauses ne correspondent pas toujours aux blancs graphiques. Ainsi, lorsque des mots commencent par des voyelles, ils peuvent être unis au mot précédent entre autres, par des phénomènes de liaison (les – enfants) ou d'élision (Eh, l' –ami, t' –exagères!).

1-6-2- Mot sémantique et mot lexical

On peut vouloir définir le mot d'un point de vue sémantique. Selon cette hypothèse, le mot se caractérise en ce que, à l'intérieur d'une phrase, il est porteur d'une unité de sens aisément définissable : le mot chaise, par exemple, dans chaise est cassée. L'idéal serait bien sûr que cette unité de sens corresponde à une unité graphique. Or, une séquence de plusieurs mots graphiques peut correspondre à un mot sémantique. Certains noms composés comme en ce moment, à cet endroit, à partir de ..., portent clairement l'expression d'une unité de sens sans définir un mot graphique. Le lexical, ou lexème, est celui qui fournit du dictionnaire (voir lexique). Il apparaît comme la forme basique du mot graphique, dépourvue de toutes les variations formelles possibles : l'adjectif est signalé au masculin singulier, le verbe à l'infinitif. Ce mot lexical qui sert de base au classement des parties du discours.

1-7- phrase

En grammaire traditionnelle, la phrase est un assemblage de mots formant un sens complet qui se distingue de la proposition en ce que la phrase peut contenir plusieurs (phrase composée et complexe). Cette définition, qu'on rencontre encore dans certains manuels, s'est heurtée à de grandes difficultés. Pour définir la phrase, on ne peut avancer l'unité de sens, puisque le même contenu pourra s'exprimer en une phrase (pendant que je lis, maman coud) ou en deux (je lis. Maman coud). Si on peut parler de (sens complet), c'est justement parce que la phrase est complète. En outre, on a posé à juste titre le problème de telle phrase poétique, par exemple, dont l'interprétation sera fondée uniquement sur notre culture et notre subjectivité, et de tel (tas de mots) ayant un sens clair et ne formant pas une (phrase), comme dans Moi y en a pas d'argent.

la grammaire moderne, plutôt que de définir la phrase, préfère dire ce que c'est que (faire des phrases) ou donner la liste des traits qu'on retrouve dans tout ce qu'on appelle (phrase). Dans cette perspective, une

phrase est un énoncé dont les constituants doivent assumer une fonction et qui, dans la parole, doit être accompagné d'une intonation. Dans les phrases sans verbe, l'intonation permet de reconnaître si on a affaire à un mot ou à un groupe de mots isolé, sans fonction, ou bien à une phrase, même constituée par un seul mot (mot-phrase). Une phrase a également une fin déterminée : elle énonce quelque chose (prédicat) à propos de quelqu'un ou de quelque chose (thème). (Jean Dubois ; 1989- 377).

La phrase peut ne comporter qu'un élément qui est le thème (la phrase est alors incomplète), ou le prédicat, comme dans Formidable! Où le thème n'est pas évoqué; ou bien deux éléments sans verbe comme dans Bon, ce gâteau. Les phrases ayant un verbe se divisent en phrases simples et phrases complexes. Les phrases simples ne comportent qu'un membre organisé autour d'un verbe (à un mode personnel ou à l'infinitif). Les phrases complexes, comportent plusieurs membres dits (proposition), celle-ci étant soit juxtaposées, soit coordonnées, soit subordonnées. Dans les phrases complexes, les propositions juxtaposées ou coordonnées ont une autonomie grammaticale complète permettent à chacune de fonctionner le cas échéant comme une phrase simple. La proposition subordonnée, au contraire, ne peut pas fonctionner telle quelle, comme une phrase simple; elle a besoin du support de la proposition principale, qui contient un terme dont elle est dépendante; ainsi, dans : chaque matin, il constatait qu'on lui avait volé des poires, qu'on lui avait volé des poires est la subordonnée et dépend de constatait ; chaque matin, il constatait, est la principale, support de cette subordonnés. La phrase simple ou complexe peut être énonciative, ou exclamative ou interrogative ou impérative. On donne aussi pour définir la phrase une règle scolaire essentiellement orthographique : (une phrase est une suite de mots commençant par une majuscule et se terminant par un point.) cette règle n'est évidemment pas une définition. (ibid).

En grammaire générative, la phrase est un axiome de base ; elle est représentée par une suite de symboles générés à partir du symbole initial Σ par les règles syntagmatiques de la base. La phrase, développée à partir de la première règle $\Sigma \rightarrow \text{Mod} + p$ (où P est le noyau de la phrase et Mod est la modalité interrogative, négative, passive, etc.), est constituée de la dérivation de Σ , aboutissant à la suite terminale de Σ .

La phrase a longtemps été considérée comme la plus grande unité de description grammaticale. Le sens du mot phrase varie avec le temps. Au XVII siècle, ce mot est utilisé pour désigner un assemblage de mots. Une façon de parler : on emploierait plutôt aujourd'hui dans ce sens les termes locutions ou expression. Ce n'est qu'au XVIII siècle qu'apparaît la valeur actuelle de ce mot. (ibid).

La définition de la phrase dans son sens actuel n'est pas aisée. Elle dépend des points de vue adoptés, qui peuvent être graphique, phonétique, mélodique, sémantique et morphosyntaxique :

A l'écrit, la phrase correspond à l'espace compris entre une majuscule et un point. Cependant, ce critère graphique s'avère inopérant dès que l'on considère la langue parlée.

A l'oral, la phrase apparaît comme une suite de sons. On définit alors la phrase comme une unité mélodique entre deux pauses. Quand on énonce une assertion, par exemple, la mélodie suit d'abord une courbe ascendante (appelée protois) puis une courbe descendante (l'apodose).

-Du point de vue sémantique, la phrase est censée exprimer un sens complet. Cependant, que signifie un sens complet? Dans la suite « tu arrives ? – oui. ».

Il semble que l'on ait affaire à deux phrases. Or, peut-on dire que oui, isolé de l'énoncé précédent, possède un sens complet?

-Du point de vue morphosyntaxique, la phrase est une suite de mots ordonnée, organisée autour d'un verbe, selon un certain nombre de règles. Le verbe ne semble pourtant pas être indispensable (le oui vu plus haut n'est pas un verbe) : il existe par exemple, des phrases nominales (Les titres de journaux, par exemple: «Elections législatives en Grande-Bretagne »). De plus, le non respect des règles de grammaire (l'absence d'accord par exemple) suffit-il à refuser le statut de phrase à un énoncé par ailleurs compréhensible?

1-7-1-Une unité de communication

Une autre définition de la notion a été proposée, qui repose sur la fonction de la phrase dans le discours. La phrase pourrait alors être définie comme une unité linguistique de communication, une unité du discours. Elle aurait donc une fonction d'autre genre que celles traditionnellement admises par la syntaxe. Dans cette optique, la phrase pourrait être réalisée par la combinaison d'un énoncé et d'une énonciation, c'est-à-dire la communication d'un message dans une situation particulière à l'aide d'actes de langage comme l'assertion l'injonction ou l'interrogation. (Gilles Siouffi – 1999- 64-136).

1-7-2- Les constitutions de la phrase

Nous rencontrons deux types de constitutions de la phrase :

1-7-2-1- La constitution nominale:

Elle est construite autour d'un nom ou d'un adjectif. Nous la retrouvons dans les slogans, les indications routières, les titres ou encore les prescriptions médicales **par exemple:**

Quelle belle voiture!

Pourquoi cette idée bizarre?

1-7-2-2- La constitution verbale :

C'est la constitution la plus courante. Elle est construite autour d'un verbe conjugué ou parfois d'un verbe à l'infinitif.

Par exemple:

Le camion s'est garé sur l'aire de stationnement.

Partir si tard n'est pas prudent.

Voyons maintenant comment nous pouvons découper une phrase en élément qui vont nous servir à identifier et faire comprendre ce que l'on veut communiquer.

1-7-3-Les groupes constituants

Une phrase simple est constituée d'un groupe sujet (de quoi ou de qui parle-t-on- ?) et d'un groupe verbe (action), **par exemple :**

Le gros chien grogne (qui ou quoi fait quoi.).

Le singe roux mange sa banane (qui ou quoi fait quoi).

Au mode impératif, le groupe sujet est effacé, mais toujours présent par la conjugaison du verbe.

Par exemple:

Prendre ton crayon!

Prends ton crayon.).

Nous venons de voir le groupe verbal et sujet, qui sont des éléments constitutifs indispensables (dans le sens où si ils sont supprimés, nous ne comprenons plus la phrase).

Alors nous allons voir les éléments facultatifs (dont nous pouvons se passer pour comprendre la phrase);

1-7-4-Les compléments circonstanciels

Les compléments circonstanciels indiquent les circonstances d'une action, c'est-à-dire le cadre de la phrase : nous pouvons ainsi exprimer un temps, un lieu, une cause, une conséquence, une manière, un moyen, un accompagnement ou un but, etc.

Par exemple:

Ce soir, il va chercher les enfants à l'école. (ce soir: complément circonstanciel de temps. (à l'école complément circonstanciel du lieu.).

Le pêcheur a ramené le poisson sur la berge à l'aide son épuisette. (à l'aide de son épuisette) ; complément circonstanciel de moyen. (sur la berge) : complément circonstanciel de lieu.).

Le petit garçon monta sur la chaise pour faire rire ses camarades de classes. (sur la chaise) : complément de lieu : pour faire rire ses camarades de classes) : complément circonstanciel de but.

Ils n'ont pas pu se baigner faute de beau temps. (faute de beau temps) : complément circonstanciel de cause. Ils n'ont pas pu se baigner, car il ne faisait pas beau.).

Il frappa fort dans le ballon au point de la crever. (au point de le crever) : complément circonstanciel de conséquence.

Si nous avons bien observé tous ces compléments circonstanciels sont introduits au moyen de petits mots ou groupes de mots nous les appelons prépositions ou conjonctions selon le type de complément.

1-7-5-Le groupe sujet (ou groupe nominal)

Comme nous l'avons vu précédemment le groupe nominal (ou le groupe sujet) sert à identifier qui ou quoi est concerné par l'action (le groupe verbal). Il est donc repérable à son accompagnement ou non d'un adjectif et/ou d'un article.

Par exemple:

Le singe roux mange sa banane :

Le (article) singe (nom) roux (adjectif) fait quoi (action).

1-7-5-1- Le nom

Le nom est le noyau du groupe sujet. C'est lui qui est concerné par l'action du verbe de la phrase.

1-7-5-2- L'article

Les articles servent à déterminer si le sujet est masculin ou féminin (genre), s'il s'agit d'un singulier ou d'un pluriel (nombre) et si nous parlons d'un non propre ou d'un nom commun : le, les, un, une, des, etc.

1-7-5-3- L'adjectif

L'adjectif est un mot qui accompagne un nom, et qui donne précisions sur ce nom.

1-7-5-4- Le groupe verbal

Le groupe verbal a pour noyau le verbe évidemment! Mais il est aussi constitué d'éléments qui le suivent. C'est là que les choses se compliquent un peu ces éléments peuvent être de natures multiples : il peut s'agir d'un complément circonstanciel, lui-même composé d'un groupe nominal qui pourrait être suivi d'un autre verbe.

Nous pouvons multiplier ainsi de nombreux sous-groupes, mais pour simplifier les choses et pour identifier sur qui ou sur quoi porte l'action. Nous avons regroupé tous ces éléments en compléments d'objet direct (C. O. D) ou indirect (C. O. I) prenons des exemples pour y voir plus clair.

Par exemple:

Le chanteur du groupe métal, revêtu d'une grande cape noires aux liserés rouges, avait à peine entamé le refrain de sa chanson, que le public, qui était entassé dans la petite salle de concert, était déjà électrisé par sa voix grave et puissante.

Dans ce chapitre nous allons présenter le contenu de notre recherche c'est l'adjectif. Comme nous avons parlé de la phrase, nous avons remarqué que l'adjectif fait partie de la phrase et a une place précise dans celle-ci. Alors, nous allons montrer les quatre places de l'adjectif.

Deuxième chapitre

l'adjectif et sa place et son sens en langue française

2-1- Adjectif

La grammaire traditionnelle définit l'adjectif comme le mot qui est joint au nom pour exprimer la qualité de l'objet ou de l'être, où de la notion désignée par ce nom (adjectif qualificatif), ou bien pour permettre à ce nom d'être actualisé dans une phrase (adjectif déterminatif). Des adjectifs aussi différents que bas, noir, fragile, petit, laid, glacial, hugolien, superbe, municipale, sipirituel sont qualificatifs. Au contraire, la liste des déterminatifs est relativement restreinte, mais ils sont diversifiés en adjectifs numéraux, possessifs, démonstratifs, relatifs, interrogatifs et exclamatifs, indéfinis. Si l'on s'en tient au critère du sens, on doit constater toutefois que, dans beaucoup de ses emplois, l'adjectif qualificatif non seulement caractérise (ou qualifie), mais aussi détermine. Ainsi, dans elle porte un pull-over rouge, rouge permet de distinguer parmi les autres un pul-over qui est ainsi individualisé. La grammaire traditionnelle a fini, de ce fait, par préférer à la dénomination de déterminatifs celle de non-qualificatifs. (Jean Dubois; 1989- 11).

Les adjectifs qualificatifs ont pû être subdivisés en adjectifs qualificatifs proprement dits (exprimant une qualité) et adjectifs de relation ou relationnels : ces derniers sont dérivés de noms, par ex. porcine de porc, économique d'économie, et indiquent qu'il existe un rapport entre le nom qualifié et le nom dont l'adjectif dérive, l'usage définissant le ou les rapports exprimés : ainsi, l'agitation révolutionnaire peut être « l'agitation pour faire la révolution », « l'agitation de ceux qui veulent faire la révolution », « l'agitation qui est la révolution ». l'adjectif relationnel peut avoir des emplois synonymes ou complémentaires à ceux du ((la situation de la France)) ou ((la situation en France)). Dans ce dernier cas, il y a extension de l'emploi de l'adjectif relationnel.

L'adjectif qualificatif (adjectif qualificatif proprement dit ou adjectif relationnel) peut être épithète et attribut. Il est épithète quand il entre dans le groupe nominal dont le mot principal est le nom auquel l'adjectif est joint (on dit qu'il le ((qualifie)) ou qu'il s'y ((rapport)); il n'y a dans ce cas aucun verbe qui mette en rapport l'adjectif avec le nom. Ainsi, dans la porte étroite, une extraordinaire aventure, un petit bonhomme, étroit, extraordinaire et petit sont épithètes. Quand l'adjectif exige ou implique la présence d'un verbe (celui-ci pouvant être ((sous-entend)), on dit qu'il est attribut du nom; c'est le cas dans Il est remarquable, on le considère comme sincère, il se montre sérieux, et avec un verbe non exprimé dans Jacques, tranquille, se met à parler (v. Adverbial). (ibid).

On caractérise parfois formellement cette catégorie par le nombre du nom qualifié; les traités de grammaire avancent souvent dans ce cas une règle orthographique selon laquelle le féminin se forme en général en ajoutant –e à la forme du masculin si celui-ci ne comporte pas. Les règles de la langue parlée sont différentes.

L'adjectif y apparaissant généralement comme invariable. De toute manière, on ne rend compte ainsi que d'une partie des faits: à un livre intéressant on peut bien opposer une histoire intéressante, mais nombre d'adjectif n'ont pas d'opposition de genre (adjectifs à forme écrite de masculin terminée par e comme remarquable, noms adjectivés comme marron), parfois même, aucune variation n'est possible ni en genre ni en nombre (adjectifs composés comme bleu-vert : des teintes bleu-vert).

Les adjectifs qualificatifs à (l'exclusion de ceux de sens absolu, comme métallique, géographique, etc.) ont des degrés de comparaison. On distingue ainsi un superlatif relatif ((il est le plus grand que son ami)), un comparatif d'égalité (il est aussi grand que son ami) et un comparatif d'infériorité (il est moins grand que son ami). De ce fait, l'adjectif est employé sans degré de comparaison est dit adjectif au positif.

L'adjectif peut être substantivé (employé comme nom); on a ainsi les Noirs, les affreux, le haut; il peut être employé comme adverbe en conservant la variation en genre et en nombre (Elle sont assises studieuses) ou en devenant invariable (il crie fort). (ibid).

En linguistique structurale, l'adjectif est un morphème défini à la fois par certains types d'environnements, comme la phrase attributive (Pierre est heureux) et le syntagme nominal (le malheureux enfant), et par son caractère non nécessaire à la constitution du syntagme nominal (on dit que l'adjectif dans le syntagme nominal est une expansion ou qu'il est introduit par une épithétisation). La linguistique structurale distingue des classes d'adjectifs selon la possibilité qu'ils ont ou non de recevoir des degrés de comparaison (plus grand, mais aîné ne peut subir une indication de degré), selon qu'ils sont des formes racines ou des formes dérivées (fort s'oppose à métallique, la syntaxe n'étant pas la même puisque certains adjectifs dérivés ne peuvent être attribut : solaire ne peut être attribut : un système solaire), selon qu'ils sont épithètes des seuls noms animés ou de l'ensemble des noms (pensif s'oppose à grand), selon la nature sémantique de la propriété qu'ils dénotent (adjectifs de couleur, de dimension, etc.). (ibid).

2-1-1- Types des adjectifs

2-1-1-1- L'adjectif qualificatif

Selon le bon usage, l'adjectif qualificatif est celui qui exprime une manière d'être ou de l'objet désigné par le nom auquel il est joint.

Exemples: Un livre utile, un ouvrier actif.

Point de vue de forme de leurs adjectifs qualificatifs sont simples ou composés;

2-1-1-1-1- L'adjectif simple;

Est une forme d'un seul mot comme grand, fort.

2-1-1-1-2- L'adjectif composé;

Est formé de plusieurs mots souvent unie au moyen de trait d'union, et équivalent à un seul adjectif, comme: tout-puissant, avant-dernier.

2-1-1-2- L'adjectif non qualitatif

Selon le bon usage sert à introduire dans le discours le nom auquel il est joint. Exemple: Cet arbre. Ma montre. Quel jour. Tous les élèves ,il ya six espèces d'adjectifs non qualitatifs sont:

2-1-1-2-1- Les adjectifs numéraux

Les adjectifs numéraux expriment d'une façon précise le nombre ou le rang des êtres ou des objets désignés par le nom, alors ils appartiennent à la science mathématique et forment une catégorie à par.

Ex: deux livres. Trois hommes. Quatre enfants.

Les formes des adjectifs numéraux:

Un certain nombre d'adjectifs numéraux sont simples : un, deux, trois, quatre...etc.

Les autres sont composés par juxtaposition ou par coordination et indiquent, soit une addition: dix-sept, dix-huit...etc.

L'emploi des adjectifs numéraux:

Les adjectifs numéraux sont souvent précédent d'un article ou adjectif déterminatif : les deux corneilles. Ces dix hommes ...etc. (Maïa Grégoire -2002-54).

La place des adjectifs numéraux:

Les adjectifs numéraux se placent généralement avant le nom.

Par exemple: trois hommes.

Ils se placent après le nom dans certains cas suivants:

- quand il indique le rang d'un souverain dans la dynastie, d'un pape dans la série des souverains pontifes.

Ex : Louis quatorze. Jean Paul deux.

- quand il indique une citation ou un renvoi : livre cinq, chapitre sept, acte huit, thème quatre... etc.

- quand il indique l'année : l'an mille.

- quand il sert d'apposition : le chiffre huit. (ibid).

2-1-1-2-2- l'adjectif possessif

Les adjectifs possessifs marquent en général que l'on présente comme appartenant à quelqu'un ou à quelque chose les êtres ou les objets désignés par les noms auquel ils sont joints :

Ex : mon livre. Votre chien.

L'adjectif possessif indique la possession. (Grevisse : 1975).

Les adjectifs possessifs ne se présentent guère aujourd'hui que sous les formes non accentuées que voici ;

Les possessifs : à qui ça appartient

	Je	Tu	Il –elle
Le père	C'est mon père	C'est ton père	C'est son père
La mère	C'est ma mère	C'est ta mère	C'est sa mère
Les parents	Ce sont mes parents	Ce sont tes parents	Ce sont ses parents

	Nous	Vous	Ils –elles
Le frère	C'est notre frère	C'est votre frère	C'est leur frère
La soeur	C'est notre soeur	C'est votre soeur	C'est leur soeur
Les cousins	Ce sont nos cousins	Ce sont vos cousins	Ce sont leurs cousins

Devant un mot féminin commençant par une voyelle (a, e, i, o, u,) ou un h muet on emploie les formes masculins mon ton son au lieu de ma ta sa : par exemple:

Je parle de mon adresse , ton adresse, son adresse.

Ton, ta, tes renvoient à (tu).

Son, sa, ses renvoient à (il, elle).

Votre, vos renvoient à (vous).

Notre, nos renvoient à (nous).

Leur, leurs renvoient à (ils, elles).

Il reste cependant certaines formes toniques de l'adjectif possessif:
Mien, tien, sien, notre, votre, dont l'emploi est d'ailleurs assez rare.
Ils sont ; moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux. (ibid).

2-1-1-2-3- Les adjectifs démonstratifs:

Les adjectifs démonstratifs marquent en général la situation dans l'espace (réelle ou figurée), dans le temps ou dans le contexte du nom qu'ils déterminent on parle aussi de déterminant démonstratifs.

Il veut cette chaise.

Je prendrai ce livre.

Les formes de l'adjectifs démonstratifs :

Ce, cet = masculin singulier.

Cette = féminin singulier.

Ces = masculin ou féminin pluriel.

L'adjectif démonstratif est souvent renforcé par les adverbes "ci" et "là" , ceux –ci se placent après le nom et s'y joignent par un trait d'union.

Il veut cette chaise –ci .

Je prendrai ce livre-là.

La forme "cet" s'emploie devant un mot masculin commençant par une voyelle ou un "h" muet (cet adorateur, cet élément, cet habit).

La forme "ce" s'emploie au masculin devant un mot commençant par une consonne ou un "h" aspiré (ce bouton, ce voyageur, ce harpon).

Les adjectifs démonstratifs

Les adjectifs démonstratifs marquent en général que l'on montre (réellement ou par figure), les êtres ou les objets désignés par les noms auxquels ils sont joints, par exemple: prenez ce livre.

Formes

L'adjectif démonstratif à les formes suivantes; pour les singulier :

Au masculin sont : cet et ce comme ce livre.

Au féminin: comme cette fille pour, le pluriel des deux genres: ces comme ces tables. (GREVISSE- 1975).

Emploi

L'adjectif démonstratif possède à coté de sa valeur proprement demonstrative diverses valeurs figurées:

- Il s'emploie fréquemment pour indiquer que le nom désigne un être ou une chose qu'on vient de nommer ou dont on va parler, par exemple: un loup n'avait que les os la peau((... ce loup rencontre un dogue...

- Lorsque la phrase ne comprend aucune détermination contraire il s'emploie comme démonstratif prochain sans la particule ci pour indiquer le lieu où l'on vit les circonstances actuelles.

Par exemple:

Arrétons- nous.

Le vin sera bon cette année.

Enfin l'adjectif démonstratif s'emploie souvent avec une valeur atténuée sans qu'il exprime précisément l'idée démonstrative.

Exemple ; à cet effet, je l'ai vu ce matin.

2-1-1-2-4-Adjectif relatif:**- sens**

Les adjectifs relatifs sont ceux qui se placent devant un nom pour indiquer que l'on rattache à un antécédent, c'est – à – dire à ce même nom exprimé ou suggéré drécédement, la subordonnée qu'ils introduisent. (Grevisse : 1975).

Exemple:

On a entendu trois témoins les quels témoins ont dit...

- forme :

L'adjectif relatif est formé de l'adjectif précédé des différentes formes de l'article définie qui se soudent avec lui ses formes sont :

Pour le singulier :

Au masculin : lequel, duquel, auquel.

Au féminin : laquelle, de laquelle, à laquelle.

Pour le pluriel:

Au mascuin : lesquels, desquels, auxquels.

Au féminin : lesquelles, desquelles, auxquelles.

Les adjectifs relatifs ont les mêmes formes que les pronoms relatifs mais ils s'en distinguent en ce qu'ils accompagnent un nom.

- emplois:

Les adjectifs relatifs ne s'emploient quère que dans la langue de la procédure ou de l'administration.

2-1-1-2-5- Les adjectifs interrrogatifs et exclamatifs :**- sens :**

Les adjectifs interrogatifs indiquent que l'on questionne sur la qualité ou sur une détermination de l'être ou de l'objet dont ils précèdent le nom. Ils deviennent exclamative quand ils servent à traduire l'étonnement que l'on éprouve devant l'être ou l'objet désigné par le nom.

Par exemple :

Quelles gens êtes-vous!

Quelles maison!

- formes

L'adjectif interrogatif présente les formes quel, quelle, quels, quelles, qui ne sont autre que celles de l'adjectif relatif, sans l'article.

Quel et quelle s'employaient primitivement comme l'adjectif ou comme pronom peu à peu une différence, s'est établi entre les deux formes depuis la renaissance quel est surtout adjectif et lequel à peu près exclusivement pronom.

- emplois

L'adjectif interrogatif s'emploie pour interroger directement ou indirectement, sur l'identité ou, sur le rang sur la qualité, il peut être épithète ou attribut.

Exemple :

Quels sont ces bruits sourds?

Voilà quelle je suis et quelle je veux être.

2-1-1-2-6- Les adjectifs infinis :

- sens

Les adjectifs infinis sont ceux se joignent au nom pour marquer en général une certaine idée de quantité ou de qualité ou une idée identité de ressemblance de différence. (Michèle Boularès ; 2005- 22-24)

- forme :

Se sont (chaque, le même, tous, tout, toute, toutes, aucun...etc.

Exemple:

Tous le monde va bien.

Chaque étudiant doit écrire le devoir.

2-1-2- La place des adjectifs

Il existe quatre catégories d'adjectifs:

- les adjectifs placés avant le nom.
- les adjectifs placés après le nom.
- les adjectifs placés avant ou après avec un sens différent selon qu'ils sont placés avant ou après.
- les adjectifs placés avant ou après sans différence de sens la plupart des adjectifs sont placés après le nom. (ibid)

2-1-2-1- adjectif placés avant ou après le nom :

Des adjectifs que l'on appelle (courants):

Petit, grand, gros, beau, joli, vilain, bon, mauvais, vieux, haut, vaste, nouveau, jeune, beau, premier, autre.

Ces adjectifs habituellement placés, avant le nom, peuvent se placer après lorsqu'ils sont précédés d'expressions comme très, trop, plutôt, assez, relativement et toute une série de mots e, (ment) exceptionnellement drôlement, sacrément, passablement, terriblement, etc.).

Voici quelques exemple :

Une haute montagne (très élevée)

Un bon gestionnaire.

Il possède de vaste connaissances (très grand)

Ma première auto.

Un beau camion.

Un vieux cheval.

Il a un gros nez.

Il a un nez trop petite (ou; il a un très gros nez).

J'ai une petite trop voiture.

J'ai une voiture trop petit (ou; j'ai une trop petite voiture).

C'est une fille plutôt jolie.

Je voudrais une voiture assez grosse.

C'est une maison relativement grande.

C'est également possible lorsque l'on construit ces adjectifs avec hyper, super (langage familier).

Voilà certains exemples:

Il a un nez hyper – gros.

C'est une fille duper – jolie.

C'est un appartement hyper – grand.

Avec plus... que moins... que le plus moins... les adjectifs normalement placés avant le nom peuvent être également placés après le nom: (ibid).

Exemple :

Il habite la maison la plus grande du village.

Il a une voiture plus grosse que la mienne.

Il a la plus grosse voiture du quartier.

Il a un plus petit appartement que moi.

Pour les adjectifs (courants) le changement de place n'est possible qu'avec certains noms désignant des personnes et ce changement de place indique alors un changement de sens;

Un petit garçon (un enfant).

Un grand homme (un homme célèbre).

Un homme grand (de grande taille).

Un livre magnifique (ç-à-d exprimant de la beauté).

Un magnifique livre (splendide).

Il a toujours des idées formidables (admirable)

Il a toujours des formidables idées (merveilleux).

Il a un étroit esprit (qui n'est pas large).

Il a un esprit étroit (qui n'est pas ouvert).

On peut expliquer le changement de place de certains adjectifs (courants) normalement placés avant le nom de la façon suivante :

Ces adjectifs (petit, grand), associés à certains noms désignant des personnes (garçon, fille, homme) servent à désigner soit une catégorie d'âge (un petit garçon = un jeune garçon) soit une catégorie d'individus (un grand homme, un grand reporter, un grand voyageur) associés à ces noms, ces adjectifs perdent leur sens premier (taille, âge). Placés derrière (uniquement avec les mots avec lesquels ils forment une expression possèdent un sens particulier).

Ils reprennent leur sens premier :

De Gaulle était à la fois un grand homme (un homme important, célèbre) et un homme grand (par la taille).

Associés à d'autres mots (en particulier quand ils désignent des objets, des choses et non des personnes). Le problème ne se pose plus :

Une petite table (il est impossible de dire (une table petite).

Une grande maison (une maison grande : impossible).

En dehors de petit et de grand, il existe d'autres adjectifs qui, associés à un autre mot, perdent leur sens premier:

Bon, bonne.

Un bon homme, une bonne femme (expressions familières pour désigner un homme et une femme).

Il y a une bonne femme qui a téléphoné, je n'ai pas compris ce qu'elle voulait.

Qui c'est ce bonhomme?

Si je veux utiliser bon ou bonne avec son usuel, je dirai :

C'est un homme bon (généreux, plein de bonté).(ibid).

Grand, petit, beau, belle ces adjectifs , associés à père,mère,fils, filles, enfants, frère, soeur, cousin, oncle, tante, servent à désigner des relations familiales:

Mon grand père ne signifie pas que mon père est grand, mais que je parle du père de mon père.

Ma belle soeur ne signifie pas que ma soeur est jolie mais que je parle de la femme de mon frère.

- les adjectifs numéraux (premier, deuxième, dernier)

La première fois que je l'ai vue.

La quatrième dimension.

Tu as vu son dernier film.

Le changement n'est pas possible pour les numéraux, sauf pour dernier lorsqu'il indique une proximité dans le temps par rapport au moment où l'on parle :

Par exemple :

Le mois dernier.

La semaine dernière.

L'année dernière.

Pour l'utilisation et le sens de dernier:

Dernier placé avant le nom signifie (après cela, c'est fini):

Exemple:

C'est la dernière fois que je viens (après cela, je ne viens plus).

J'ai pris le dernier train (après ce train, il n'y a pas de train).

J'ai lu son dernier roman (après ce roman, pour l'instant, il n'y en a pas d'autre).

Dernier est à rapprocher de prochain (la semaine prochaine, l'année prochaine, etc).

Je prendrai le prochain train.

Je lirai son prochain roman.

Premier dans quelques expressions peut être placé après le nom:

Les nombres premiers (les nombres que l'on ne peut pas diviser par un autre nombre).

Le sens premier, la signification premier (le sens, la signification d'origine d'une chose).

2-1-2-1-1- Adjectif placé après le nom:

C'est groupe le plus important, on place notamment après le nom:

- les adjectifs indiquant la couleur:

Par exemple :

Une robe verte.

Une étiquette jaune.

Il a les yeux bleus.

Elles a les cheveux bruns.

Des rideaux bleus.

Une porte rouge.

Une vache blanche.

- les adjectifs qui indiquent de formes :

Par exemple:

Une fenêtre carrée.

Une maison large.

Une cour étroite.
Une porte étroite.
Une pièce ronde.

- les adjectifs qui indiquent la nationalité

Par exemple :

Un étudiant allemand.
Une jeune fille soudanaise.
Un fils français.
Une jeune fille française.

- les adjectifs dérivés d'un nom de continent, de pays, de province, d'état ou de ville:

Par exemple:

Le continent africain.
Le drapeau soudanais.
De café brésilien.
Le climat californien.
L'agglomération montréalaise.

- les adjectifs qui indiquent un système :

Par exemple:

Un pays démocratique.
Un militant communiste.

- les adjectifs dérivés à partir de participes passés;

Par exemple:

Un pays appauvri.
Une maison habitée.
Un choix voulu.
Un chat perdu.
Une loi abrogée.
Une équipe vaincu.
Une fenêtre ouverte.
Une plante suspendue.
Une place fortifiée.
Un balai cassé.
Une permission refusée.

- les adjectifs indiquant la religion:

Par exemple:

Un temple mormon.
Un ministre anglican.

La doctrine calviniste.
Une église catholique.

- les adjectifs dérivés d'un nom propre de personnes:

Par exemple :

Le théâtre shakespearien.
L'esprit Voltairien.
L'idologie islmiste.
L'idologie marxiste.
La révolution castriste.

Le changement de place (avant ou d'après le lieu) pour les adjectifs du groupes 2 est rare lorsqu'il se produit. Il correspond à un effet littéraire, il est donc plus prudent de l'éviter, à moins que vous ne soyez écrivain, poète ou journaliste et que vous décidiez de vous exprimer en français.

La blanche colombe.

Il venait d'accomplir son noir dessin.

Enfants voici les boeufs qui passent, cachez vos rouges tabliers.

La plupart des adjectifs épithètes français se placent après le nom :

Par exemple:

Un cadeau magnifique.
Un gestionnaire averti.
Une maison splendide.
Des déplacements quotidiens.
Des crustacés desséchés.

2-1-2-2- adjectifs placés avant ou après le nom avec changement de sens:

Certains adjectifs n'ont pas le même sens selon leur place et selon le nom qui les accompagne.

En général lorsque l'adjectif a deux sens : le premier apparait quand il est placé après le nom.

Exemple:

J'ai acheté un appartement ancien (contraire de neuf, de moderne).

Lorsque l'adjectif est placé avant le nom, l'adjectif et le nom forment un tout pour le sens:

Voici mon ancien appartement (celui que j'habitait avant).

C'est un faux problème (problème qui n'existe pas).

Exemple de changement de sens :

Adjectif	Avant le nom	Après le nom
Certain	Indique une quantité non précise Ex : certain temps	= sûr Ex: un courage certain
Fort	Important Ex: une forte majorité	≠ doux Ex: aclool fort
Léger	= petit, peu, important Exemple ; une légère erreur	≠ lourd Exemple, un meuble léger
Sale	= mauvais au sens Moral Exemple, une sale type	≠ propre Ex, une pièce sale
Seul	≠ 2, 3, 4, 5 Un seul enfant et pas deux	Solitaire, une personne seule qui vit seule

Attention: pour certains de ces adjectifs le fonctionnement est plus complexe; ils ont deux sens pour un des sens ils peuvent être placé seulement après le nom avec un sens ou avant le nom porte un autre sens.

Par exemple:

Sens 1 un enfant curieux (qui s'intéresse à tout)

Sens 2 une curieuse histoire (bizarre).

Un enfant curieux (bizarre).

- Dans ce paragraphe nous allons citer des principaux adjectifs qui peuvent être placés avant ou après le nom avec changement de sens;

affreux	faible	lâche	pur
ancien	fameux	large	rare
apparent	faux	léger	riche
àpre	fier	légitime	rude
authentique	fin	libre	lointain
flagrant			
bas	formidable	long	sacré
brave	fort	lourd	sale
bref	fou	magistral	sérieux
brillant	fragile	maigre	seul
brusque	franc	malheureux	sévère
brutal	furieux	malin	simple
certain	futur	méchant	sinistre
cher	généreux	mince	solide

chic	grave	mûr	sombre
classique	gros	net	subtil
complet	grossier	nouveau	tendre
court	haut	pâle	tendre
curieux	heureux	avant parfait	unique
différent	honnête	particulier	vague
dur	intime	pauvre	vain
entier	jeune	précieux	véritable
éternel	joyeux	proche	vif
sétoit	juste	profond	extrême

2-1-2-3-Les adjectifs placés avant ou après le nom avec changement le sens:

Quand on parle de l'adjectif après sens, c'est-à-dire l'on modifie de sens.

Exemple: un livre cher (qui coûte cher).

Mon cher ami (que j'aime).

Tu as les mains sales (contraire propre).

Il fait un sale temp : (mauvais).

C'est un métal dur (fort).

C'est un dur metier (difficile).

C'est un homme grand (concernant son age).

C'est grand homme (important).

C'est mon dernier fronc (contraire le premier).

le mois derner (passé).

Ce sera mon prochain achat (dans le futur).

Le train prochain (suivant).

C'est un brave homme (il est gentil) sympathique .

C'est un homme brave (il est courageux ,il n'a pas peur).

C'est un homme pauvre (qui fait pitié, il a une pitié).

C'est un pauvre homme (qui n'a pas assez d'argent, tel que il a un vocabulaire très pauvre. Il connait peu de mots.

C'est un sérieux garçon (qui veut savoir et qui veut voir n'importe quoi nouveau).

Exemple :

c'est un garçon sérieux (il est bizarre, singulier et étonnant).

2-1-2-4- Avant le nom ou après le nom sans changement de sens:

Tous les adjectifs que nous citons, sont généralement employés après le nom à l'oral. Vous pouvez toujours placer ces adjectifs après le nom sans risque d'erreur.

Lorsqu'ils sont employés avant le nom, c'est généralement à l'écrit ou dans des situations orales où l'on emploie un langage soutenu, voire littéraire.

Il s'agit d'un effet de style qui ne change pas le sens de l'adjectif. Cet effet de style est fréquemment employé dans la presse écrite (journaux, revues) dans la presse parlée ou télévisée (radio, télévision) en littérature (roman, nouvelle, récit, prise de parole, etc.) et dans toute situation de discours un peu formelle (discours, récit, prise de parole en public).

Exemple:

Le terrible accident ferroviaire de lundi a provoqué une vive émotion.

L'accident terrible de lundi a provoqué une vive émotion.

Nous accueillons ce soir le auteur sympathique de (la vie à pleine dents).

Nous accueillons ce soir le sympathique auteur de (la vie à pleine dents).

Dans la construction suivants:

Le + adjectif + nom + adjectif toujours placé après le nom comme le terrible accident ferroviaire.

Terrible est un adjectif (mobile) avant ou après le nom.

Si la chose ou la personne dont on parle est définie par un groupe de mots:

L'accident ferroviaire de lundi.

L'accident de la route.

L'auteur de la vie à pleine dents.

La fille du milliardaire américain.

Les adjectifs associés à ces groupes de mots (à condition que ces adjectifs soient mobiles) sont en général placés avant:

La sympathique fille du milliardaire américain, plutôt que : (la fille sympathique du milliardaire américain) par contre vous pourrez dire :

La fille adoptive du milliardaire américain.

Car l'adjectif adoptif, adoptive est toujours placé après le nom. (Grevisse – 1975).

Constructions avec le verbe (trouver):

Je trouve ce travail intéressant.

Je trouve ce pays magnifique.

Dans ce type de constructions, l'adjectif doit toujours être placé après le nom, même s'il s'agit d'un adjectif dont la place est mobile.

Il en va de même avec d'autres verbes analogues à trouver (verbes d'opinion comme juger, estimer, penser, supposer, trouver...etc.).

Enfin, j'ai abordé tous les adjectifs qui ont placé après le nom ou avant le nom sans changement de sens.

Dans ces pages, nous citons la liste des principaux adjectifs qui peuvent être placés avant le nom ou après le nom, sans changement de sens sont :

Amusant	désagréable	horrible	intelligent
Angoissant	désastreux	horrifiant	intense
Anormal	désolant	hypothétique	intéressant
Antipathique	détestable	interminable	intolérable
Anxieux	difficile	ignoble	inutile
Apparent	discert	immense	invariable
Appréciable	douloureux	dramatique	impécable
Arbitraire	impardonnable	invraisemblable	involontaire
Artificiel	éclatant	imperceptible	ironique
Astucieux	effarant	imperturbable	irréparable
Athlétique	atroce	efficace	impitoyable
irrépressible	attachant	effrayant	impopulaire
Irréprochable	attentif	effroyable	important
Attrayant	élégant	impressionnant	irrésistible
Audacieux	émouvant	imprévisible	judicieux
Aventureux	encombrant	improbable	probable
Banal	encourageant	imprudent	prudent
Bienveillant	énorme	incomparable	lent
Bizarre	épais	incompréhensible	luxueux
Bouleversant	épisodique	ennuyeux	incessant
Banal	lamentable	incontestable	magnifique
Bruyant	épouvantable	incroyable	maladroit
Etonnant	indéniable	calme	éventuel
Capricieux	évident	indescriptible	malencontreux
Captivant	indicible	médiocre	excellent
Catastrophique	indiscutable	mémorable	exceptionnel

Célèbre	méprisable excessif	indistinct	merveilleux
Chaleureux	extraordinaire	indubitable	minuscule
Charmant	extravagant	inégal	minutieux
Chaud	fâcheux	inestimable	miraculeux
Chômeur	fantastique	inexplicable	inévitabile
Choquant	modique	monstrueux	farouche
Complexe	infatigable	multiple	infect
Confortable	fastidieux	fidèle	infime
Considérable	mystérieux	mutuel	inquiétant
Constant	fraternel	influent	patient
Continuel	féquent	ingénieux	navrant
Copieux	froid	inhumain	négligente
Copuet	fructueux	inimaginable	nombreux
Cordial	infructueux	inimitable	obscur
Courageux	gênant	injustifiable	odieux
Coupable	futile	injuste	opaque
Coûteux	génial	innocent	innombrable
Criminel	gentil	paisible	inoubliable
Croissant	gigantesque	grotesque	inqualifiable
Cruel	passionnant	pesant	insensible
Dangereux	habile	insolent	phénoménal
Décourageux	hasardeux	instinctif	pittoresque
Délicat	insupportable	plantureux	possible
Délicieux	hâtif	regrettable	sensible
Déplorable	tardif	remarquable	singulier
Probable	relatif	sincère	terrible
Prévisible	principal	prodigieux	ridicule
Progressif	rigoureux	spectaculaire	tragique
Prudent	robuste	splendide	
Puissant	trionphal	stupéfiant	triste
Rapide	sain	stupide	troublant
Ravissant	sanglant	suberbe	ultime
Récent	sauvage	surprenant	vigoureux
Redoutable	scandaleux	sympathique	volumineux
Réel	séduisant	talentueux	

Les adjectifs qui servent à apprécier ont un caractère plus subjectif quand ils sont placés avant le nom ou après le nom sans changement de sens qui donne le même sens.

Exemple :

C'est une histoire incroyable.

C'est un croyable histoire.

Il a eu des notes excellentes, il a eu des excellentes notes.

Quel histoire magnifique, quelle magnifique histoire.
Des affaires immenses, des immenses affaires.
Un livre intéressant, un intéressant livre.
Un gâteau délicieux, un délicieux gâteau.
Ces histoires lamentable, ces lamentables histoires.
Un homme savant, un savant homme.
Un sain enfant, un enfant sain.
Un triste étudiant, un étudiant triste.
Une séduisante fille, une fille séduisante.
J'ai vu un lion sauvage, j'ai vu un sauvage lion.
J'étais passé par un réel accident, j'étais passé par un accident réel.
C'est un professeur sincère, c'est un sincère professeur.
C'est une situation amusante, c'est une amusante situation.
c'est une amie souvent fidèle, c'est une souvent fidèle amie.

2-1-2-5- Place de l'adjectif dans le GN

2-1-2-5-1- Repérage et identification de l'adjectif

Caractéristiques de l'adjectif

Dans ce passage nous allons présenter la place de l'adjectif dans le GN.
Comme nous avons déjà défini l'adjectif est un mot qu'on ajoute au nom.
Contrairement au déterminant qui introduit le nom, l'adjectif complète et enrichit le nom; c'est l'expansion du nom. (une petite maison, une maison spacieuse.). Egalement, nous avons montré les quatre places de l'adjectif au- dessus, à partir de cela nous allons savoir les caractéristiques sémantique et syntaxique de l'adjectif dans le groupe nominal.

Caractéristique sémantique de l'adjectif ;

L'adjectif peut exprimer une qualité rattachée au nom; c'est l'adjectif qualifiant **par exemple :**

Une randonnée agréable/ une randonnée désagréable.

Des vacances reposantes/ des vacances fatigantes.

L'adjectif peut désigner une catégorie, une classe, un ensemble rattaché au nom; c'est l'adjectif classifiant.

par exemple :

Une piscine municipale.

Une fête nationale.

Une famille bourgeoise/ une famille aristocratique.

Caractéristique syntaxique de l'adjectif

L'adjectif peut se trouver dans un groupe nominal (GN) et se placer avant ou après le nom. Il a alors la fonction de complément du nom **par exemple:**

GN

GN

De bonnes idées sont proposées durant la réunion, des idées pertinentes sont proposées durant la réunion.

Il peut aussi se trouver dans un groupe verbal (GV), après un verbe attributif. Dans ce cas, l'adjectif est attribut du sujet.

par exemple:

GV

Ces idées sont pertinentes.

L'adjectif est le noyau du groupe adjectival (GAdj). L'adjectif qualifiant peut avoir une ou plusieurs expansions.

par exemple:

C'est une **très grande** cérémonie. Elle est **heureuse de te voir**.

L'adjectif quantifiant ne peut pas avoir d'expansion.

Seul l'adjectif peut être précédé d'un adverbe modificateur:

L'adjectif qualifiant peut être précédé d'un adverbe d'intensité.

par exemple:

J'ai rencontré une enseignante très dynamique.

L'adjectif qualifiant peut être précédé d'un adverbe qui exprime un degré de comparaison :

Soit le comparatif, qui peut exprimer trois degrés d'intensité:

Le comparatif de supériorité est formé de l'adjectif précédé de l'adverbe plus:

Par exemple :

J'ai rencontré une enseignante plus dynamique que ses collègues.

Le comparatif d'égalité est formé de l'adjectif précédé de l'adverbe aussi :

Par exemple:

J'ai rencontré une enseignante aussi dynamique que ses collègues.

Le comparatif d'infériorité est formé de l'adjectif précédé de l'adverbe moins:

Par exemple:

J'ai rencontré une enseignante moins dynamique que ses collègues.

Soit le superlatif :

Le superlatif relatif : il est composé du comparatif de supériorité ou d'infériorité précédé d'un déterminant défini.

par exemple:

Gabriel est le plus dynamique de sa classe.

Le superlatif absolu : il est composé de l'adjectif précédé de l'adverbe très ou fort, bien, tout à fait, infiniment ou bien d'un préfixe tel hyper-, ultra-, sur-, archi-, etc.

Caractéristiques morphologiques de l'adjectif:

L'adjectif est un mot variable. Il reçoit le genre et le nombre du nom du pronom qu'il complète **par exemple:**

Un petit bureau/ une petite table.

L'adjectif peut être simple ou complexe **par exemple:**

Une eau fraîche.

Un enfant sourd-muet.

Repérage de l'adjectif expansion d'un GN par les manipulations syntaxiques:

Remplacement :

Le remplacement est la substitution d'un mot ou d'un groupe de mots par d'autres mots ou d'autres groupes de mots. Ce remplacement permet d'identifier la classe à laquelle appartient le mot.

Pour pouvoir identifier un adjectif, on peut le remplacer par un autre adjectif dans le groupe nominal.

D	+	Adj	+	N		Dét	+	Adj	+	N		
La		petite		balle		fait		un		grand		bond

Dét	+	N	+	Adj		Dét	+	N	+	Adj		
La		balle		bariolée		fait		un		bond		gigantesque.
La		balle		bariolée		fait		un		bond		intéressant.

Pour vérifier l'accord de l'adjectif dans le groupe nominal, on remplace le nom par un autre d'un genre différent et on observe les variations pour juger si l'accord convient.

D	+	Adj	+	N		Dét	=	Adj	+	N		
La		petite		balle (F)		fait		un		grand		bond (M)
Le		petit		ballon (M)		fait		une		grande		cascade (F)

Addition

L'addition consiste à ajouter des expressions à l'intérieurs d'un groupe pour l'enrichir ou préciser son sens.

par exemple:

Cette maison peu spacieuse est très rustique.

Cette maison assez spacieuse est entièrement rustique.

Dans ces phrases, les adverbes peu et assez sont des expansions qui viennent modifier et préciser l'adjectif spacieuse, et les adverbes très et entièrement sont des expansions de l'adjectif rustique. Les deux adjectifs, spacieuse et rustique, sont des adjectifs qualifiants, car ils sont précédés d'un adverbe.

La théorie sur les manipulations de l'adjectif dans le **GV** se trouve dans le document ((manipulations syntaxiques de l'adjectif expansion d'un **GV**)).

On peut utiliser l'addition pour distinguer un adjectif qualifiant (qui exprime la qualité) d'un adjectif classifiant (qui exprime une catégorie).

Par exemple:

Ce château féodal est impressionnant
Adj **Adj**
Classifiant qualifiant

On peut ajouter à l'adjectif qualifiant un adverbe d'intensité, mais on ne peut pas le faire pour un adjectif classifiant.

par exemple:

Ce château très féodal est très impressionnant

On peut ajouter l'adverbe très à l'adjectif impressionnant, mais pas à l'adjectif féodal. On déduit alors que féodal est un adjectif classifiant alors que impressionnant est un adjectif qualifiant.

Déplacement

Le déplacement consiste à changer la place d'un mot ou d'un groupe de mots dans une phrase:

On peut utiliser le déplacement pour repérer un adjectif classifiant. Celui-ci ne peut pas se mettre avant le nom.

par exemple:

Ce château est impressionnant.

Ce féodal château est impressionnant.

L'adjectif qualifiant peut se placer avant ou après le nom, le sens peut quelquefois changer **par exemple:**

Adj **N**

Un grand homme (qui a une importance sociale, politique ou autre).

N **Adj**

Un homme grand (dont la taille dépasse la moyenne).

Effacement

L'effacement consiste à supprimer un ou plusieurs éléments sans rendre le groupe ou la phrase incorrects.

On peut utiliser l'effacement pour repérer l'adjectif dans le groupe nominal.

par exemple:

Dét	+	N	+	Adj	V	Adv	+	Adj
Ce		château		féodal	est	très		impressionnant.
Ce		château		féodal	est	très		impressionnant.

Dans le groupe nominal, ce château féodal, l'adjectif féodal, élément facultatif, peut être supprimé : ce château est très impressionnant.

Dans le groupe verbal, le groupe adjectival, très impressionnant, ne peut pas être supprimé, car c'est un élément obligatoire ; on ne peut pas dire: ce château féodal est.

2-1-2-6-La place de l'adjectif dans le groupe adjectival

Dans un groupe nominal (GN), dont le nom est le noyau, l'adjectif constitue une expansion au nom. Il peut se placer avant ou après lui, il reçoit son genre et son nombre.

Généralement, l'adjectif suit plus volontiers le nom.

par exemple :

Une maison rouge.

Un couteau aiguisé.

L'adjectif qualifiant précède le nom dans les cas suivants:

L'adjectif qualifiant précède le nom quand il est courant et court **comme** : beau, jolie, vilain, gros, bon, mauvais, gentil, larg, long, meilleur, moindre, pire, etc.

Par exemple:

Une petite tempête.

La moindre remarque.

Un mauvais choix.

L'adjectif qualifiant de sens diguré précède généralement le nom, alors que l'adjectif de sens propre le suit **par exemple:**

Un grand homme (exceptionnel)/ un homme grand (de taille élevée):

Un brave homme (honnête)/ un homme brave (courageux).

Bien souvent, les poètes le placent avant le nom, car il acquiert une valeur descriptive et poétique et plus intense.

L'adjectif précède le nom dans les mots complexes et quand il complète un nom propre **par exemple:**

Un rouge – gorge.

Une chauve- souris.
Le prolifique Victor Hugo.
La célèbre Gabriel Roy.

Lorsqu'un adjectif précède le nom propre, il faut automatiquement ajouter un déterminant pour compléter le **GN**.

L'adjectif est généralement placé après le nom:

En général, l'adjectif placé après le nom acquiert une valeur de classement (catégorie, couleur, forme, groupe social, politique, religieux, etc.); il s'agit alors de l'adjectif classifiant.

par exemple:

l'animal sauvage s'oppose à l'animal domestique.
la robe rouge se différencie de la robe noire.

La participe employé comme adjectif est placé habituellement après le nom.

par exemple:

Un couteau aiguisé.
Un chapeau pointu.
Un personnage ignorant.

Quand l'adjectif est complété par un complément ou un adverbe, il est placé après le nom.

par exemple:

Complément adverbe

Un voyage agréable à réaliser une femme particulièrement sensible.

Lorsqu'il y a deux ou plusieurs adjectifs qui complètent le nom, ils sont soit coordonnés entre eux (à l'aide d'une conjonction de coordination), soit juxtaposés (à l'aide ou non d'une virgule), et ils précèdent, suivent ou encadrent ce nom.

par exemple:

Un joli petit sac ; (deux adjectifs juxtaposés)

Un beau site enchanteur, fascinant et attrayant (enchanteur et fascinant sont juxtaposés à l'aide de la virgule ; fascinant et attrayant sont coordonnés à l'aide de la conjonction de coordination et).

Troisième chapitre
présentation et analyse du corpus

3-1 Profil du public choisi pour l'expérimentation

Le français s'enseigne à l'Université du Saint Coran et les Etudes Islamique à l'Ecole des langues au département de français qui a commencé à recevoir des étudiantes en 2008.

Au préalable, nous avons dit que cette université a commencé enseigner le français depuis 2008, au sein de son école des langues. Les étudiantes se spécialisent en français dès la première année. La méthode utilisée est la (connexion), cette université délivre le B. A général (la licence en français), à ses étudiantes au bout de quatre ans (selon le système adopté dans les universités soudanaises, il faut passer quatre ans au minimum pour avoir un diplôme équivalent à la licence en français (Bachelor), certaines universités exigent une cinquième année pour obtenir ce qui est appelé (degré d'honneur).

Le public que nous avons choisi pour cette expérience était formé des étudiantes de troisième année à l'université du Saint Coran, école des langues, département de français. Ces étudiantes ayant suivi des cours de français langue étrangère au département de français, école des langues.

Elles ont une langue commune, c'est l'arabe qui est leur langue maternelle, mais pour certaines d'entre eux, ont d'autres langues maternelles comme Mahas, For, Nouba, etc. Cette langue constitue donc, soit une deuxième langue pour les unes, soit une troisième langue pour les autres.

Certaines ont étudié le français à la première et à la deuxième année de l'école secondaire, surtout ceux ressortissants de l'Etat de Khartoum où il y a des dispositifs suffisants pour enseigner cette langue (enseignants, manuels, etc...).

Le choix de la langue française comme domaine de spécialité pourrait être influencé par l'intervention de famille ou la politique d'admission aux universités soudanaises, mais un nombre considérable d'étudiantes choisit le français volontairement et pour des raisons personnelles.

3-2 Matériel

Dans cette université, la méthode utilisée est (**Le connexions**), ses étudiants passent quatre ans pour avoir un diplôme équivalent à la licence en français (Bachelor). La méthode utilisée qui contient: la méthode et l'expression écrite et orale, et la grammaire, et la phonétique, et les activités : dicté, et les exercices écrits, oraux, d'écoute et la pratique de la

langue avec ensembles par groupes pour apprendre la communication en langue française.

Cette méthode comptabilise trois niveaux: élémentaire, intermédiaire, avancé. Cette méthode permet de couvrir entre 400h et 500h d'enseignement. La structure et l'organisation de l'apprentissage dans cette méthode sont inspirées du cadre européen pour l'enseignement des langues étrangères.

De plus, la matière universitaire dans cette université est le coran. Et il y a une matière très importante la civilisation islamique enseigné en français.

3-3 Public visé

Dans ce passage, en effet, notre public visé, sont les étudiantes de troisième année qui étudient la langue française à l'université du Saint Coran, école des langues, département de français.

D'abord, Nous allons présenter les apprenants de troisième année à l'Université du Saint Coran et les Etudes Islamique à l'Ecole des langues au département de français. Mais ce qui nous intéresse dans ce travail sont les matières de français. De manière précise celles qui concernent la grammaire surtout la place de l'adjectif.

Les apprenants sont âgés entre **19** et **23** ans de sexes (étudiantes).

3-4 Le corpus

Notre corpus se constitue de deux questions qui concernent la place de l'adjectif.

Nous avons testé ces apprenants, et nous avons présenté un test qui comprend deux questions. Notre objectif de mettre l'adjectif à la bonne place

Le test est basé sur la place de l'adjectif, la première question concerne la place de l'adjectif exact, dans la phrase française, et qui traite la façon de mettre l'adjectif en place correcte.

La deuxième question concerne le sens de l'adjectif, et le changement de la signification selon leur place.

Le jour du test, les apprenants qui l'ont passé, étaient **30** étudiantes du nombre total de **40** étudiantes.

Le test s'est passé au sein de l'université, les apprenants se sont installés dans une classe, nous leur avons demandé de suivre les consignes qui ont concerné deux questions, notre test et le temps consacré pour le travail qui ne devrait pas dépasser une heure. Ce test était le 13/10/2015, entre 11h et 12h.

Après, nous avons ramassé le test pour analyser les résultats de ce test (le **corpus** de notre recherche), sous l'objectif de savoir l'adjectif en cadre précis (la place de l'adjectif et le changement de leur sens).

3-5 Critères d'analyse:

Tout d'abord, pour pouvoir analyser le corpus sur lequel est basée cette recherche, nous avons mis l'accent sur trente copies du test, et nous allons analyser la place de l'adjectif qui se divise en quatre catégories (avant le nom sans changement de sens, avant le nom avec changement de sens, après le nom sans changement de sens et après le nom avec changement de sens). Sur lesquelles nous avons fait un test et à partir de ce test, nous allons enlever certaines exemples pour les analyser, en dépendant de certains sigles des termes que nous utilisons souvent dans cette analyse:

COPIE = C.

QUESTION = Q

Numéro = N.

Les critères que nous allons suivre, en se reposant essentiellement sur les places de l'adjectif qui se divise en quatre niveaux : avant le nom avec changement de sens, après le nom avec changement de sens, avant le nom sans changement de sens et après le nom sans changement de sens qui réfèrent aux axes théoriques que nous avons présentés dans le premier chapitre et deuxième chapitre.

3-6 Présentation et analyse des résultats

Dans ce passage, nous allons, d'une part, présenter les résultats de l'analyse des copies recueillies de notre public visé et d'autre part, nous allons les analyser aux niveaux de l' (adjectif qui se place avant le nom sans changement de sens, adjectif qui se place avant le nom avec changement de sens, adjectif qui se place après le nom sans changement de sens et adjectif qui se place après le nom avec changement de sens), à partir de travail de ces étudiantes, en essayant de vérifier l'hypothèse de départ de cette recherche.

3-7- L'objectif du test

L'adjectif est un mot très essentiel dans la langue française, de plus il y a une empleur très grande. Nous présentons un test qui comprend deux questions, ce test est un test de cristalliser sur la place de l'adjectif.

La première question concerne la place de l'adjectif exact, dans la phrase française, et qui traite la façon de mettre l'adjectif en place correcte pour savoir l'utilisation correcte de l'adjectif dans la phrase.

La deuxième concerne le sens de l'adjectif, car certains adjectifs portent deux sens soit avant soit après le nom, pour mettre le sens précis de l'adjectif si placer avant ou après le nom.

Alors, ce test aide les aprenants pour comprendre les adjectifs qui changent de sens selon leur place, également, ce test montre la valeur sémantique de l'adjectif et la classification de l'adjectif par rapport à des parties du discours.

Nous faisons ce test afin que de donner la valeur de l'adjectif en langue française soit orale soit écrite.

Nous voulons savoir l'importance de l'adjectif dans la phrase française.

Nous allons donc mener une étude scientifique de place de l'adjectif, l'analyse du test et les critères de l'analyse.

3-7-1 Ce tableau montre les points des étudiantes.

Numéro de copie	Points obtenu par l'étudiante	Degré total
1	32	40
2	32	40
3	30	40
4	30	40
5	28	40
6	28	40
7	26	40
8	26	40
9	24	40
10	24	40
11	24	40
12	22	40
13	22	40
14	22	40
15	20	40
16	20	40
17	20	40
18	20	40
19	20	40
20	20	40
21	18	40
22	18	40
23	18	40
24	18	40
25	16	40
26	16	40
27	16	40
28	14	40
29	12	40
30	6	40

Dans ce tableau ci-dessus, qui contient trois colonnes: la première colonne de gauche contient le chiffre indiquant le numéro de la copie de l'étudiant, tant que la deuxième colonne au centre contient le nombre des Points obtenus par les étudiantes et la troisième colonne à droite contient le nombre des points total exigés au commencement dans la consigne.

D'abord, nous constatons, d'une part, que la plupart des étudiantes, ont réussi et ont obtenu la moitié de points, d'autre part nous constatons qu'il y a deux copies qui ont obtenu une bonne note par rapport aux autres notes.

Il y a dix copies qui n'ont pas pu réussir car leur niveau est faible. De plus elles ne savent même pas que l'adjectif a deux places (avant et après le nom), de cette raison elles n'ont pas mis l'adjectif dans sa place exacte.

A travers la correction, nous remarquons que les étudiantes hésitent quelquefois entre la place de l'adjectif, est-ce qu'elle est avant ou après le nom, car, certaines d'entre eux, ont choisi les deux places.

Dans la partie qui suit, nous nous allons présenter une analyse qualitative où nous illustrons chaque point en des exemples tirés des copies d'étudiantes.

Au niveau de l'adjectif qui se place avant le nom sans changement de sens

Dès le début, nous remarquons que la majorité des étudiantes n'ont pas pu mettre l'adjectif dans sa place exacte. Mais dans cet exemple, nous prenons l'adjectif qui se place avant le nom qui sont nombreux, mais ce que nous intéresse, c'est que nous citons dans ce test. Alors, nous allons prendre quelques exemples de test de l'adjectif qui se place avant le nom sans changement de sens.

Tout d'abord, nous prenons, d'une part, les étudiantes ont mal utilisé l'adjectif qui se place avant le nom sans changement de sens.

C6, Q1, N 1 : je dois donner numéro nouveau de téléphone.

Dans cet exemple l'apprenant n'a pas mis l'adjectif dans sa place parce qu'elle ne sait pas peut-être même l'adjectif a quelquefois, deux places, ou elle le sait, mais, dans cet exemple elle ne sait pas la place exacte, pour cela elle a commis cette faute. De plus, en cas plus précis, elle ne sait pas l'adjectif nouveau est toujours se placer avant le nom.

C19, Q1, N3 : je connais patricia depuis hier: c'est ma..... copine nouvelle.

Dans cet exemple c'était presque la même faute, l'apprenant n'a pas pu utiliser l'adjectif dans sa place, alors, elle a fait cette faute. En plus, elle n'a pas su l'adjectif nouvelle fait parti de l'adjectif courant, qui est souvent placé avant le nom.

C27, Q1, N8 : quoi de aujourd'hui neuf Monsieur Duranton?

A partir de cet exemple, nous constatons que l'apprenant, sa base en grammaire est très faible et même son niveau est en bas, parce qu'elle n'arrive même pas distinguer entre l'adjectif qui a une seule place notamment dans cet exemple donné, et l'adjectif simple qui est toujours se placé avant le nom. En plus, elle ne sait pas que cet adjectif est très utilisable surtout dans l'expression orale.

Dans ce passage, nous prenons, d'autre part, les étudiantes qui ont bien utilisé l'adjectif dans sa place. L'adjectif se place avant le nom sans changement de sens, par exemple.

C1, Q1, N9 : le premier jour.....de la semaine est un jour difficile.

Dans cet exemple, comme nous remarquons que l'étudiante a pu choisir la bonne place de l'adjectif, car, elle a une bonne base en grammaire et son niveau est très bien en français, en outre elle sait que l'adjectif premier fait parti de l'adjectif simple ou courant. Quand même, l'adjectif premier, surtout, dans cet exemple, l'adjectif a une seule place, si l'on met après le nom, il ne nous donne pas le sens correct de la phrase.

C2, Q1, N10 : un petit garçon..... avec des yeux immenses.

L'apprenant a mis l'adjectif (petit), dans sa place, car, elle sait bien la place de cet exemple, et son niveau en français est excellent, autrement dit, elle a étudié la leçon de la place de l'adjectif par coeur. De plus, elle a une bonne note (excellent), évidemment, elle arrive à bien utiliser l'adjectif (petit) dans sa place.

*C3, Q1, N7 : Estelle lit beaucoup de romans et poésies :
c'est une grande lectrice*

Dans cet exemple, de manière plus précise, l'apprenant sait bien la place de l'adjectif (grande), surtout, dans cet exemple, car elle a une bonne base de la grammaire, et son niveau est un peu avancé. Alors, elle a mis l'adjectif (grande) dans sa place exact, parce qu'elle sait bien que l'adjectif (grande) a deux places.

Au niveau de l'adjectif qui se place après le nom sans changement de sens (avant, ça donne une structure fautive)

Bien que, nous avons fait un test qui concerne de la place de l'adjectif, dans ce paragraphe nous allons analyser l'adjectif qui se place après le nom sans changement de sens, nous allons analyser certains exemples par certains critères de l'analyse. Alors, nous allons analyser seulement deux exemples qui sont :

*C11, Q1, N2 : les trois derniers exercices sont des
..... des exercices difficiles.*

Dans cet exemple l'apprenant ne peut pas utiliser l'adjectif (difficiles), dans sa place parce qu'elle ne sait pas la place de cet adjectif ou bien son niveau en français est très faible. En outre, elle ne sait pas même que l'adjectif a deux places, si elle sait, elle peut le mettre facilement, car cet adjectif est un adjectif simple.

*C4, Q1, N6 : les deux premiers parties sont des
.....chapitre intéressants.*

L'apprenant dans cet exemple, elle met l'adjectif (intéressants), dans sa place exact, car, elle a un bon niveau en français, et elle a une bonne base de la grammaire. De plus, elle sait l'adjectif (intéressant), est souvent placé après pour cela elle l'utilise dans cette place.

Dans ce tableau, nous présentons la première partie de test qui parle de la place de l'adjectif en pourcentage.

Q1	Pourcentage
1	60%
2	74%
3	60%
4	74%
5	34%
6	20%
7	67%
8	74%
9	86%
10	77%

Dans ce tableau, ci-dessus, nous remarquons que la première colonne de gauche contient le chiffre indiquant le nombre de la question dans la copie, et la deuxième colonne contient le nombre des points qui sont comptabilisés sur **100** points.

D'après ce tableau, la plupart des étudiantes ont réussi et ont marqué grandes notes.

Certaines étudiantes ont bien su mettre l'adjectif dans sa place, parce qu'elles ont étudié cette leçon par coeur, et de manière plus précise, elles sont intelligentes et sérieux. D'autres n'ont pas pu mettre l'adjectif dans sa place, car, leur niveau est très faible, et elles sont négligantes, peut-être, elles ne s'intéressent pas au français. Presques **10%** d'étudiantes ont obtenu une note supérieure à **84** points qui caractérisent de mettre l'adjectif dans sa place. Ensuite, environ, 80% d'étudiantes ont montré une note supérieure à **65** points et un niveau acceptable. Enfin, presque **10%** d'étudiantes ont échoué, car elles n'ont pas pu mettre l'adjectif dans sa place.

Ce tableau ci-dessous montre la deuxième partie de test qui concerne le sens de l'adjectif pourcentage.

Q2	Pourcentage
1	54%
2	50%
3	46%
4	50%
5	50%
6	50%
7	57%
8	54%
9	37%
10	23%

Dans ce tableau, ci-dessus, nous remarquons que la première colonne de gauche contient le chiffre indiquant le nombre des questions dans la copie, et la deuxième colonne contient le nombre des points qui sont comptabilisés sur **100** points.

D'après ce tableau, la plupart des étudiantes ont réussi et ont obtenu des bonnes notes.

Certaines étudiantes ont bien su choisir le sens exact de l'adjectif, car, elles ne pensent pas en arabe, de plus, leur niveau en arabe est très bien, parce que la place de l'adjectif dans la langue arabe est après le nom, mais, en français le premier sens de l'adjectif est après le nom. En outre, certaines ont pris cette leçon par coeur, et de manière plus précise, elles sont intelligentes et sérieuses. D'autres n'ont pas pu choisir le sens exact de l'adjectif, car, leur niveau est très faible, et elles sont négligentes, elles ne donnent pas au français une importance, et elles ne consacrent pas une partie de leur temps pour le français.

Presque **5%** d'étudiantes ont marqué une note supérieure à **89** points qui caractérisent de choisir le sens exact de l'adjectif. Ensuite, environ, **85%** d'étudiantes ont montré une note supérieure à **70** points et un niveau acceptable. Enfin, presque **10%** d'étudiantes ont échoué, car elles n'ont pas choisi le sens exact de l'adjectif.

3-8- Bilan de l'analyse des résultats

Selon le test des étudiantes de troisième année de l'université de Saint Coran, et selon ma petite connaissance de ceux étudiantes en tant que enseignante dans cette université, nous avons remarqué que presque **15%** des étudiantes ont réussi à mettre l'adjectif dans sa place et à choisir le sens exact de l'adjectif et ont obtenu des bonnes notes (**90**points), car, ces étudiantes ont étudié l'adjectif avec sa place en première année et en deuxième année, elles sont sans doute, intelligentes et elles aiment le français parce que la place de l'adjectif est une leçon très difficile à comprendre qui a besoin de faire beaucoup d'efforts.

Nous avons trouvé que la plupart des étudiantes, environ **65%**, ont pu réussir à obtenir une note de passable, car, ces étudiantes ont besoin de faire d'effort pour améliorer leur niveau. Enfin, presque **20%** d'étudiantes n'ont pas réussi parce qu'elles ne savent pas mettre l'adjectif dans sa place et choisir le bon sens de l'adjectif, en plus, elles ne sont pas intelligentes, elles n'ont pas essayé réfléchir de mettre l'adjectif dans sa place et choisir le bon sens de l'adjectif.

Alors, les résultats obtenus montrent que les étudiantes rencontrent beaucoup de difficultés à utiliser l'adjectif, ceux-ci sont :

Elle n'ont pas compris où se trouve la place de l'adjectif dans la phrase française, et c'est peut-être à cause de leur faiblesse au niveau de l'utilisation des règles de l'adjectif, malgré que nous leur avons donné les choix des réponses qui pourraient les aider à bien comprendre, à bien mettre l'adjectif dans sa place et à bien choisir le bon sens de l'adjectif.

La plupart des étudiantes ont commis des fautes de mode d'emploi de l'adjectif dans sa place convenable dans la phrase française.

A mon avis, La majorité des étudiantes ont des problèmes au niveau des règles de grammaire à cause d'effet de leur langue maternelle (langue arabe), parce que l'adjectif dans la phrase arabe se place après le nom.

A partir de ces résultats affichés dans les tableaux nous avons remarqué clairement la faiblesse des étudiantes au niveau de la constitution de la phrase tel que l'adjectif, etc.

A la lumière de ce qui précède, nous pouvons conclure cette recherche par dire qu'il y a une crise réelle qui affronte les étudiantes au niveau de l'usage de l'adjectif dans la phrase française, et sa signification selon sa place.

Conclusion générale

Graçe à Allah soubhana watala, nous avons accompli ce travail qui est l'importance de changement de la signification de l'adjectif selon sa place dans la phrase française (avant ou après le nom). Et la place correcte de l'adjectif dans la phrase française.

après avoir eu une idée générale sur ce qui est l'adjectif avec ses quatre places qui le déterminent, et comment mettre un adjectif dans sa place correcte, il convient de répondre à la question apportée par le titre de cette recherche : mettre l'adjectif dans sa place, il s'agit des difficultés de l'usage des adjectifs en langue française chez les apprenants de FLE? Et les apprenants ne peuvent pas mettre l'adjectif dans sa place correcte?

Puis, nous avons présenté un test qui est basé sur la valeur sémantique de la place de l'adjectif, ce test qui soutient notre recherche par l'analyse pour trouver les solutions qui nous aident à repérer ces difficultés.

Nous avons donc fait ce travail pour soutenir notre étude scientifique et savoir la signification de l'adjectif dans la phrase française soit le sens qui change sa place avant ou après le nom, soit le sens qui ne change pas dans la phrase française.

Les difficultés que j'ai rencontrées : le manque de référence et aussi le manque de bibliothèques, également au début de la rédaction j'ai rencontré une grande obstacle : comment j'ai commencé à rédiger la recherche.

ce travail aide les étudiantes de placer l'adjectif dans la phrase française, et savoir l'importance de changement du sens de l'adjectif selon sa place.

De plus, cet étude montre clairement le rôle de l'utilisation correcte de l'adjectif dans la phrase française pour nous faire un contexte correct en langue française

le point fort, dans ce travail, les quatre catégories d'adjectif (les adjectifs placés avant le nom avec changement de sens, les adjectifs placés après avec changement de sens, les adjectifs placés après le nom sans changement de sens et les adjectifs placés avant le nom sans changement de sens), alors, ces points appuient sur le cadre de questionnements de notre recherche.

Par contre, les points faibles dans ce travail que nous n'ons pas pu donner une explication suffisante de la signification des adjectifs dans ce travail.

Bien que ce travail est très simple et claire, et il fait partie d'un grand terme c'est la grammaire.

A travers cette étude, atteint des résultats suivants:

Le niveau de certaines étudiantes sont très faible dans la compréhension de l'adjectif, et surtout, de mettre l'adjectif dans sa place correcte, et de traduire le sens en manière incorrecte sans en faisant attention le sens de l'adjectif change selon sa place après ou avant le nom.

A la fin, dans cette étude, en donnant certaines recommandations :

En proposant d'augmenter les cours de la langue française surtout qui concerne de la grammaire de la langue française pour expliciter l'utilisation de l'adjectif.

De développer l'étude d'une langue par l'utilisation de moyens modernes comme les programmes scientifiques par l'internet, etc.

De donner des exercices intensifs, qui concerne de mettre l'adjectif dans sa place correcte selon son sens dans la phrase française

Nous souhaitons que ce travail devient une empreinte en cadre scientifique pour aider les apprenants du FLE.

En ajoutant que, ce travail soit utile et riche d'information et également, il puisse guider les chercheurs de savoir de façon de rédiger une recherche scientifique et de savoir les étapes principales de la méthodologie de la recherche qui sont adressés par le directeur.

Bibliographie

- 1-Gilles Sioffi (1999), Bréal, Rosny, 100 Fiches pour comprendre la linguistique, Paris. p. 224.
- 2- Grevisse (1975) le bon usage, Paris-Gembloux.
- 3-Jean Dubois(1989), dictionnaire de linguistique, ,Librairie Larousse 1973, Canada . P. 516.
- 4-Marie- Noelle Gary-Prieur (1985), Armand Colin éditeur, paris, de la grammaire à la linguistique, Paris. P. 165.
- 5- Martin Riegel (2009), presse Universitaire de France 1994, la grammaire méthodique, Paris. P. 1107.
- 6-Michèle Boularès _Jean-Louis Frérot(2005), grammaire progressive du français,Paris

Sitographie

- 1- WWW. CCdmd. qc. Ca/fr. AL phones. Pierre, Dimanche.

Table des matières

Nombre	Sujet	Page
1	Dédicace	I
2	Remerciements	II
3	Abstract	III
4	مستخلص	IV
5	Résumé	V
6	Introduction générale	VI
	Chapitre I le rôle des sciences de langage en langue française.	I
1-1	Grammaire	1
1-2	Syntaxe	2
1-3	Morphologie	3
1-3-1	L'objet de l'étude morphologique	4
1-4	Morphosyntaxe	5
1-5	Sémantique	7
1-6	Mot	8
1-6-1	Mot graphique et mot phonétique	9
1-6-2	Mot sémantique et mot lexical	10
1-7	Phrase	11
1-7-1	L'unité de communication	11
1-7-2	Les constitutions de la phrase	12
1-7-3	Les groupes constituants	13
1-7-4	Les compléments circonstanciels	13
1-7-5	Le groupe sujet ou groupe nominal	14
	Chapitre II l'adjectif et sa place et son sens en langue française.	II
2-1	Adjectif	16
2-1-1	Types des adjectifs	17
2-1-1-1	L'adjectif qualificatif	17
2-1-1-2	L'adjectif non qualificatif	17
2-1-1-2-1	Les adjectifs numéraux	18
2-1-1-2-2	Les adjectifs possessifs	19
2-1-1-2-3	Les adjectif démonstratifs	20
2-1-1-2-4	L'adjectif relatif	21
2-1-1-2-5	Les adjectifs interrogatifs et exclamatifs	21
2-1-1-2-6	Les adjectif infinis	22

2-1-2	Place des adjectifs	22
2-1-2-1	Adjectif placés avant ou après le nom	25
2-1-2-1-1	Adjectif placé après le nom	27
2-1-2-2	Adjectifs placés avant ou après avec changement de sens	29
2-1-2-4	Les adjectifs placés avant le nom ou après le nom sans changement de sens	31
2-1-2-5	Place de l'adjectif dans le GN	33
2-1-2-6	La place de l'adjectif dans le groupe adjectival	38
	Chapitre III présentation et analyse du corpus.	III
3-1	Profil du public choisi pour l'expérimentation	40
3-2	Matériel	40
3-3	Public visé	40
3-4	Le corpus	41
3-5	Critères d'analyse	42
3-6	Présentation et analyse des résultats	42
3-7	Objctif du test	43
3-7-1	Tableau montre les points des étudiantes	49
3-8	Bilan de l'analyse des résultats	50
	Conclusion Générale	52
	Bibliographie	53
	Tables des matières	55
	Annexe	

Annexe